Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION:
1[illegible], [illegible] Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]
REDACTION:—[illegible], [illegible] rue [illegible]

ABONNEMENT:
Un an, Canada .... $[illegible]
" " Etats-Unis .... $[illegible]
" " Europe .... $[illegible]

J.-E. MORRIER, Administrateur

[illegible]ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 18 juillet 1928 — No. 19

Soyons des apôtres du "Patriote"

Aujourd'hui plus que jamais et dans notre province plus qu'ailleurs peut-être, l'apostolat de la presse catholique et française s'impose. C'est un devoir urgent. Le journal est la grande force éducatrice des masses qui le recherchent avec avidité. Quels sont les foyers qui ne le reçoivent point? Ils sont aussi peu nombreux que les personnes qui ne savent pas lire.

Si nous voyageons à travers nos villes et nos campagnes, nous serons surpris du nombre considérable de feuilles jaunes qui s'y distribuent et cela chez ceux qui se disent bons catholiques. Rien d'étonnant qu'une nouvelle mentalité s'infiltre dans les foyers. Le vieux proverbe "dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es" trouve ici une application parfaite. Il n'est pas besoin de s'arrêter longtemps dans une paroisse, dans une maison pour voir la littérature qui s'y introduit. Vous la lisez au premier coup d'oeil sur les murs, dans les habits, dans le langage, dans les moeurs... Partout où passe le journal, il laisse sa marque comme la goutte d'eau qui creuse la pierre. Si le journal est bon, il ne déposera que de la bonne semence; s'il est mauvais, il répandra l'ivraie qui germera l'erreur et le vice.

Les ravages du mauvais journal ont donné naissance au bon journal. Mais parce que ce dernier flagelle les écarts des passions, prêche les vertus, ferme ses colonnes au récits captivants des meurtres, des crimes de la rue, aux affiches lascives qui attisent les instincts pervers de la nature..., parce qu'il porte les livrées austères de Jésus-Christ, ses lecteurs sont plus rares et son accès dans les foyers beaucoup plus difficile. C'est, en miniature, l'histoire de l'Eglise catholique qui a conquis le monde grâce aux sacrifices, aux souffrances, au zèle de quelques âmes d'élite. Dieu merci, des âmes d'élite, il s'en trouve un peu partout de par le monde.

C'est à ces âmes que les Directeurs du *Patriote* font appel à l'heure actuelle pour venir en aide à notre journal catholique et français. Par l'entremise de leur administrateur, M. J. E. Morrier, les Directeurs viennent de distribuer à travers la province 10,000 circulaires où S. G. Mgr Mathieu, S. G. Mgr Prud'homme et quelques-uns de nos chefs laïques y expriment le désir ardent de voir le *Patriote* dans toutes les familles franco-canadiennes de la province.

"Ce journal, dit Sa Grandeur Monseigneur Mathieu, devrait être dans toutes les familles de nos compatriotes... Les curés auront certainement à coeur d'aider à la réalisation de votre désir si légitime". S. G. Mgr Prud'homme ajoute: "La survivance de notre groupe dans cette province est attachée à la vie de notre journal le Patriote. Il est du devoir de tout vrai patriote de le lire, de l'aider et de le répandre."

Corroborés par de semblables témoignages, les Directeurs demandent à tous de s'intéresser à cette oeuvre édifiée à coups de sacrifices. Resterez-vous sourds à cet appel? Non, puisque c'est un devoir de justice.

Qui a fait connaître nos paroisses, défendu nos écoles? Qui a jeté le cri d'alarme aux heures critiques, l'avertissement sauveur de nos chefs, de nos associations...? C'est le *Patriote*. Sans le journal, où en serions-nous? Comment aurions-nous pris connaissance de nos luttes? Comment aurions-nous pu effectuer l'union de tous les Franco-Canadiens, sauvegarder notre langue et nos traditions? Nous serions à peu près dans la même position, peu enviable, des nôtres qui ont perdu et leur langue et leur foi dans certains centres américains.

Au coin du feu, lorsque vous vous reposez des durs labeurs de la journée, entouré de vos enfants sur les lèvres desquels chantent les syllabes françaises de votre journal, demandez-vous sérieusement si vous avez fait tout votre possible pour l'encourager. L'avez-vous fait connaître à vos parents et amis. Avez-vous payé votre abonnement? Le jour où vous aurez travaillé efficacement à répandre le *Patriote* vous aurez accompli une action très féconde dans l'oeuvre de la survivance française et religieuse de notre race dans la province, croyez-le bien. Il n'est pas donné à tous d'être des chefs, de parcourir tous les centres français pour raviver le sentiment religieux et national. Tous cependant peuvent faire autant par la diffusion du journal, selon leurs moyens et dans leur paroisse respective.

Quand reconnaîtra-t-on toute la portée de cette action? Il est triste de voir le nombre des Franco-Canadiens qui n'ont point encore compris ce devoir et continuent d'encourager la diffusion de la mauvaise presse de leurs deniers. Oui, il est déplorable de voir des Franco-Canadiens se dire vraiment patriotes aux fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, aux conventions régionales et qui cependant refusent de recevoir le journal de leur langue et de leur foi dans leur foyer, sous le futile prétexte qu'il n'y a point de nouvelles à sensation. A ceux-là on serait en droit de demander si nos ancêtres, qui ont formé une race forte, l'ont fait par le moyen de récits criminels, de nouvelles à sensation.

Il est pénible de trouver, chez trop de nos compatriotes, pareille mentalité. Qui nous débarrassera de cet engouement pour les journaux anglais où pullulent tant d'objections contre notre foi, tant d'attaques contre tout ce qui porte le caractère français. Malgré tant de faussetés, tant d'insultes, dire qu'il y a des Franco-Canadiens qui continuent de soutenir semblable propagande au détriment du bon journal, qu'ils ne reçoivent point, ou qui négligent d'en solder l'abonnement durant des années. Si vous voulez en savoir la raison, on vous répondra en toute charité qu'il y a négligence. Négligence? Oui, négligence, mais négligence impardonnable et qui se tourne facilement en injustice si l'on calcule le montant considérable que représentent les arrérages de cent, deux cents personnes durant des années. Injustice donc envers le journal dont plusieurs seraient étonnés de voir ce qu'il lui en coûte durant une année pour nous défendre; injustice envers tous les compatriotes fidèles qui seraient éclairés, défendus plus efficacement si le journal, grâce à un appui plus puissant, pouvait faire toutes les améliorations que lui désirent ses Directeurs.

D'aucuns diront qu'ils n'ont pas les moyens de payer un abonnement ou les arrérages, tout comme si en versant deux ou quatre piastres, ils se condamnaient à mourir de faim ou à la misère noire. Cependant advienne une exposition, un cirque, un pique-nique... ces derniers seront les premiers à s'y rendre et, Dieu sait, s'ils en trouveront plusieurs deux piastres. Lorsque le terme est échu pour solder l'abonnement du journal anglais, on desserre les cordons de la bourse. Pourquoi? Oh! mais c'est qu'il le faut, puisque sur le champ on rayerait le nom de la liste. Alors pourquoi ne pas agir de la sorte envers le *Patriote*? Pour celui-là, il n'y a pas à se presser; on continue quand même de l'envoyer. Beau raisonnement, mais qui ne justifie point.

Si les Directeurs n'avaient point conscience de faire malgré tout quelque bien à ces compatriotes infidèles et surtout à leurs enfants qui s'empoisonnent dans les mauvaises familles, il y a belle lurette qu'ils auraient adopté même politique que celle des journaux protestants. Leur patience et leur désir de conserver à la race française toutes ses unités, occasionnent chaque année des déficits. Le seul objectif qui les stimule, est la conviction du devoir accompli. Ce devoir, si un trop grand nombre persiste à le méconnaître, les Directeurs se verront dans l'impossibilité de le continuer. Pour agir, il faut vivre, et pour vivre de nos jours il faut plus que le maigre soutien des félicitations et des belles paroles.

Il serait si facile d'aider efficacement une oeuvre recommandée très sérieusement par les Papes et par tous Franco-Canadiens qui voient, avec du chagrin et de l'inquiétude dans le coeur, l'assimilation funeste à laquelle s'exposent les familles qui ferment leur porte au bon journal, à l'unique organe français et catholique de la province. Qu'est deux piastres par année pour sauver toute une génération. Ceux qui s'y refusent, on serait tenté de se demander si réellement leur patriotisme vaut bien deux piastres.

Non. Il ne sera point dit que les Franco-Canadiens laisseront souffrir leur journal. Ils ont eu assez d'énergie pour conserver leur langue, leurs paroisses, leurs écoles... contre tous les assauts de l'ennemi, ils auront assez d'énergie pour lui donner un coup d'épaule. Le *Patriote* peut facilement compter 8,000 abonnés seulement dans la Saskatchewan; il les aura. Tous seconderont les efforts de leur archevêque, de leur évêque, de leurs curés qui ont tant fait pour le journal. Tous recevront, liront, feront lire et répandront le *Patriote*.

En avant! soyons des apôtres convaincus et dévoués du bon journal, de notre journal, le *Patriote*. Il vivra et nous fera vivre.

J. Valois, O.M.I.

Les Activités de l'A.C.F.C.

CONVENTION REGIONALE DE RUSETOWN.

La convention régionale des cercles paroissiaux de la région de Rosetown a eu lieu à Crystal Beach, le 3 juillet. Malgré des chemins très mauvais, elle a groupé trois cents Franco-Canadiens qui ont entendu les éloquents discours des RR. PP. Chauvin et Morder ainsi que ceux de MM. L. de Moissac et J. de Bussac.

Les délégués ont unanimement applaudi M. l'abbé C.-E. Arts, représentant de S. G. Mgr Prud'homme, et ont été très touchés du fait que Sa Grandeur eut désiré venir à la convention si ses nombreuses occupations le lui avaient permis.

Crystal Beach, situé dans son diocèse est l'endroit tout désigné et le rendez-vous quotidien de diverses conventions.

Au prochain numéro

Nous publierons la semaine prochaine une liste de toutes les publications officielles du gouvernement fédéral en français que l'on peut se procurer gratuitement, en s'adressant à Ottawa. C'est une liste à découper, à conserver et à utiliser.

Qu'on ne manque pas de la remarquer la semaine prochaine.

Divers jeux ont suivi les discours et les assistants se sont donné rendez-vous pour le 5 août à Rosetown afin d'assister à la bénédiction de la première pierre du couvent.

LES NOUVELLES, CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les excursionnistes de l'Université de Montréal visitent Régina

Comme leur train est arrivé en retard les excursionnistes de l'Université de Montréal n'ont pu passer que deux heures à Régina au lieu de quatre, tel que fixé par l'itinéraire, et n'ont pu assister au magnifique banquet que le Canadian Club de Régina avait organisé en leur honneur.

Au lieu d'arriver à 11 heures de l'avant-midi, le train n'est arrivé qu'à 1 heure de l'après-midi. Un grand nombre de citoyens importants de la ville se rendirent à la rencontre des excursionnistes à la gare et s'empressèrent de les transporter au parlement, où ils furent reçus officiellement par M. Jean, agent consulaire de France à Régina et l'hon. Dr Uhrich ministre de la Santé et des Travaux publics.

En l'absence de l'hon. J. G. Gardiner, premier ministre, l'hon. Dr Uhrich souhaita la bienvenue aux excursionnistes au nom de la province.

Dans son discours de bienvenue il déclara que de telles visites faisaient beaucoup pour développer et maintenir l'unité entre l'Est et l'Ouest.

Au nom du diocèse de Régina Mgr Marois a aussi souhaité la bienvenue aux excursionnistes et le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, s'est fait l'interprète des touristes pour remercier les autorités de ce chaleureux accueil et de la magnifique réception qu'on avait organisée en leur honneur.

A leur retour du parlement, les visiteurs allèrent à l'hôpital des Soeurs Grises rendre visite au vénérable prélat de l'archidiocèse de Régina. S. G. Mgr Mathieu, à qui le chanoine Chartier remit le titre de Docteur de l'Université de Montréal. Malgré sa faiblesse, Monseigneur a prononcé une belle allocution où entre autres choses, il exprima son immense plaisir de revoir en si grand nombre ses amis de Québec.

Le Manitoba aura bientôt le contrôle de ses ressources naturelles

Ottawa.—Le gouvernement fédéral et le gouvernement de la province du Manitoba en sont venus à une entente sur la base du règlement de la question de l'administration et du contrôle des ressources naturelles du Manitoba.

C'est le résultat d'une conférence tenue à Ottawa les 3 et 4 juillet entre les autorités fédérales et une délégation manitobaine composée du premier ministre Bracken et de deux de ses collègues.

L'HON. TURGEON MEMBRE DU COMITE D'ARBITRAGE

En vertu de cet arrangement, la question de l'ajustement financier entre le Dominion et le Manitoba est confiée à un comité d'arbitrage composé des membres suivants: Hon. W. F. A. Turgeon, de la Cour d'Appel de la Saskatchewan; hon. J. A. Crerar, de Winnipeg; et Chas. M. Bowman, de Waterloo, Ont.

La province du Manitoba sera placée sur un pied d'égalité avec les autres provinces du Dominion quant à l'administration et au contrôle de ses ressources naturelles.

Le rapport de la commission sera soumis au parlement du Canada et à la législature du Manitoba. Lorsque les conditions financières seront fixées définitivement, chaque gouvernement présentera la législation nécessaire pour effectuer le transfert des ressources naturelles, en sauvegardant toute obligation autre celle de la Couronne sur ces ressources naturelles.

En attendant que ce transfert soit effectué le gouvernement fédéral se conformera aux désirs du gouvernement du Manitoba dans tous les détails de l'administration des ressources naturelles.

Après avoir tenu une conférence avec le Manitoba, le fédéral en tiendra une autre avec la Saskatchewan, puis avec l'Alberta.

On sait qu'il existe sur ces terres fédérales un lien scolaire reconnu par la Cour Suprême du Canada. Le fait de transférer un titre ne saurait détruire ce titre même. Ce principe semble écarté dans l'arrangement qui vient d'être conclu pour le Manitoba.

Le Pèlerinage de N.-D. de Lourdes

Une foule de plus de 10,000 pèlerins de toutes nationalités et un nombreux clergé au Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes à St-Laurent.—La nuit au Sanctuaire.—S. G. Mgr Prud'homme préside.—4,000 communions.—Piété remarquable.—La messe est célébrée par un nouveau prêtre.—Sermons en français, en anglais, en allemand, en polonais et en cris.—Les indiens et leur esprit de foi.—Présence de hauts personnages officiels de l'administration fédérale et d'un certain nombre de protestants.

Une fois de plus s'est répété le triomphe de la Sainte Vierge à son sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de St Laurent.

Le grand pèlerinage de lundi, 16 juillet, a conduit à la grotte une foule encore plus considérable que les années dernières dépassant plus de 10,000 personnes de toutes nationalités.

On ne compte pas moins de deux milliers de personnes qui ont passé la nuit de dimanche à lundi au lieu du pèlerinage. De la nuit tombante jusqu'à l'aurore, les chants et les prières dans toutes les langues se sont succédés à la grotte. C'est là un des traits les plus caractéristiques de ce pèlerinage, remarquable par la piété, l'esprit de foi et l'absence de tout respect humain chez ceux qui y prennent part.

L'impression que le moment pèlerin n'oubliera jamais est celle qu'il ressent pour la première fois en passant devant la statue miraculeuse où se trouvent agenouillés dans la poussière du chemin, [illegible] souvent les bras en croix, une cinquantaine de personnes.

Sans interruption, les confessions furent entendues par six ou sept prêtres jusqu'à minuit, pour reprendre ensuite à 4 h. du matin jusqu'à l'heure de la grande messe à 10 h.

Rien de plus édifiant que de voir la foule recueillie qui se presse autour des confessionnaux, priant en plein air, chacun attendant [illegible] son tour, sans le moindre désordre.

Ce coin de terre privilégié est vraiment le lieu de la [illegible], de la réconciliation entre le ciel et la terre sous l'influence bénie de la mère de Dieu et des hommes.

Pour ceux qui ont suivi le pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes en France, rien ne rappelle davantage l'esprit qui le caractérise.

On estime qu'environ 4,000 communions ont été distribuées au pèlerinage.

Une température idéale et de bonnes routes favorisaient cette année les pèlerins venus des paroisses environnantes dans un rayon de 100 à 200 milles et au-delà. Aussi toutes les paroisses avec leurs dignes curés étaient largement représentées.

Et dans cette foule où dominait l'élément franco-canadien, se coudoyaient fraternellement toutes les nationalités, se mêlaient toutes les langues. Chacun se sent chez soi au sanctuaire de la Sainte Vierge.

Constamment, des groupes de pèlerins venaient s'agenouiller devant la statue miraculeuse de la Vierge où brûlent des centaines de cierges, symbole de la ferveur des âmes. Et chacun aussi veut rapporter de l'eau de la fontaine creusée près de la grotte, où se disent les messes depuis les premières heures du matin.

Vraiment admirable est la foi du peuple!

Les sermons

D'éloquents sermons furent prononcés, en français par M. l'abbé A. Lemieux, curé de Domrémy, en anglais par le R. P. Girard, O.M.I., de Saskatoon, en allemand par le R.P. Schwarz, O.M.I. de Allan, en polonais, par le R. P. Holeck, O.M.I. de Winnipeg, en cris par le R. P. Beaudry, O.M.I. missionnaire de l'Alberta.

La grand'messe

La solennité de la grand'messe fut rehaussée par la présence de S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, qui présida ensuite à la procession du Saint-Sacrement.

Circonstance particulièrement touchante et mémorable la grand'messe était célébrée par un nouveau prêtre, M. l'abbé F. Hamerel, ordonné récemment à Duck-Lake. M. l'abbé Hamerel était assisté de M. l'abbé A. Houle, diacre, et de M. l'abbé A. Girnard, sous-diacre. M. le curé F. Morin, et le R. P. Girard assistaient Sa Grandeur Mgr l'évêque.

Le célébrant après avoir exprimé ses hommages et ses remerciements à Monseigneur l'évêque, adressa quelques paroles de [illegible] à la foule.

Il fut suivi du R. P. Directeur du pèlerinage qui remercia Sa Grandeur pour l'intérêt qu'il porte au pèlerinage, et souhaita la bienvenue aux pèlerins. Le R. P. Delmas s'exprima en français, en anglais, en cris.

A la grand-messe le chant du credo par toute la foule est toujours vraiment impressionnant.

La procession

Dans l'après-midi s'est déroulée la procession du Très Saint Sacrement suivie de la bénédiction des malades.

Le spectacle de cette foule pieuse qui accompagne le Saint-Sacrement en chantant des cantiques dans toutes les langues est unique. L'endroit se prête admirablement au déploiement de cette cérémonie qui est le couronnement de la journée du pèlerinage.

La bénédiction des malades et les invocations suppliantes de toute la foule font revivre les plus belles scènes de foi ardente qui se manifestent à Lourdes.

Visiteurs assemblés

Chaque année, un certain nombre de protestants se joignent à la foule catholique. Venus en curieux, ils gardent une attitude respectueuse et sympathique et plusieurs sont vivement impressionnés au spectacle de la foi vécue de tout un peuple.

Cette année, de hauts personnages de l'administration des Affaires Indiennes d'Ottawa et de Régina étaient présents.

On remarquait M. et Mme Duncan Scott, surintendant général des Affaires Indiennes, d'Ottawa.

M. et Mme W.-M. Graham, de Régina, commissaire des Affaires Indiennes.

M. W. Murison de Régina inspecteur des Agences indiennes.

M. le Dr [illegible] chef du service médical de Régina.

Les Indiens

Le pèlerinage annuel de St-Laurent est la grande fête des Indiens, qui ne manquent jamais de s'y rendre en grand nombre. Ils viennent de très loin en toute sorte d'équipage, et ils campent sur le terrain où se dresse une multitude de tentes.

L'esprit de foi de ces Indiens se manifeste dans les deux exemples suivants qui nous confirment entre plusieurs.

Un seul pèlerin fit le pèlerinage une Indienne s'appuyant sur une béquille parcourut 22 milles à pied par esprit de pénitence, pour se rendre au sanctuaire.

Un autre, un père de famille, accompagné de son épouse, fit 19 milles à pied, portant son enfant dans ses bras.

La foule

A perte de vue dans la clairière stationnent les autos venus de tous les coins du pays à côté des équipages primitifs des indiens.

Pour un jour, le désert et la forêt de St-Laurent deviennent une ville animée qui compte une population de 10,000 âmes, mais ce n'est point une ville profane, c'est une ville sainte dont le centre est le sanctuaire et la grotte rustique de Lourdes.

Ce spectacle qui se produit chaque année à la même date est toujours nouveau et toujours merveilleux.

Service d'ordre

Le service d'ordre assez difficile dans cette foule bien facile à [illegible] est assuré par des agents de la Police Montée, dont l'habit rouge jette une note pittoresque dans la bigarrure de la foule.

Liste des membres du clergé présent

Avec Sa Grandeur Mgr Prud'homme qui honorait le pèlerinage de sa présence et de son encouragement, on remarquait les prêtres suivants au nombre de plus d'une trentaine:

R. P. H. Delmas, O.M.I. directeur du pèlerinage; M. l'abbé F. Morin, curé de Duck Lake; MM. les abbés P. [illegible] Morin, Debden; A. Lemieux, Domrémy; A. Lebel, Marcelin; N. [illegible], Wakaw; F. Hamerel, Prince-Albert; Caumel, Prud'homme; A. Houle, [illegible]; [illegible], [illegible], [illegible], Carlton; Olivier, cathédrale Prince-Albert; L. [illegible], Blaine Lake; A. Girnard, cathédrale, Prud'homme.

Les RR. PP. J. A. Therien, O.M.I. Prince-Albert, [illegible], O.M.I. recteur des études Prince-Albert, H. Arban, directeur du scolasticat de Beauval; A. F. Auclair du *Patriote de l'Ouest* Prince-Albert; Poirier, de Duck Lake; Le Chevalier de Duck Lake; W. E. Girard, Saskatoon; Louis Simard, Saskatoon; G. Simonin, Alberta; [illegible], Saskatoon; L. [illegible], Delmas; J. E. Tessier, Cut Knife; C. Holeck, Winnipeg; A. [illegible] du Collège de Gravelbourg; [illegible] du Collège de Gravelbourg; C. [illegible], du Collège de Gravelbourg; [illegible] North Battleford; L. [illegible], principal de l'Ecole du Lac-d'Oignon; P. Beaudry, de l'Alberta; Fr [illegible], Duck Lake.

Autres personnes

On remarquait aussi la présence de l'hon. Dr Uhrich de Régina, ministre de Santé, de plusieurs notabilités et des relations de diverses communautés.

La grande tournée de CONCERTS DUPRAT à Duck Lake, jeudi 19 juillet

POUR SE CONTINUER durant juillet par Debden, dimanche 22; Marcelin, mardi 24; St-Hippolyte, jeudi 26.

Le Programme est absolument nouveau et a remporté dans la Province de Québec et dans les centres franco-américains un succès considérable. | Les auditeurs entendront en même temps un magnifique discours par M. Antonin de MARGERIE, vice-président de l'A. C. F. C.

Rendez-vous tous en foule aux CONCERTS DUPRAT.

La campagne présidentielle aux Etats-Unis

Le sens des prochaines élections présidentielles aux Etats-Unis

On estime dans le milieu indépendant que les élections prochaines vont constituer un plébiscite, pour savoir si les Etats-Unis vont s'orienter vers un Empire anglo-saxon protestant doué d'une forte et supérieure hégémonie économique (Hoover), ou vers un Etat plus souple, basé sur la fusion des races européennes, le respect de la liberté individuelle et le désir de chercher des collaborations internationales, plutôt que d'imposer des points de vue stricts (Smith).

La lutte Hoover et Smith

La caractéristique de la lutte présidentielle, est [illegible] d'être que [illegible] entre les deux candidats Hoover et Smith [illegible] deux hommes [illegible] tant par leurs qualités personnelles que [illegible] la popularité dont ils jouissent dans le pays.

On peut même prétendre que [illegible] les deux partis aux Etats-Unis ont [illegible] des candidats [illegible]. Chacun d'eux [illegible] des hommes d'une valeur au moins à certains égards [illegible], les adversaires que ces hommes [illegible] combattre en [illegible] de taille à leur tenir tête, comme l'est M. Smith pour M. Hoover et [illegible].

LA METHODE DE SMITH

Albany, N. Y.—Pendant deux mois de campagne présidentielle, le gouverneur Smith ne prononcera probablement pas plus de 15 discours.

Le gouverneur lui-même ne dit rien de [illegible], en attendant la conférence du Comité national démocratique à New-York, mais les cercles politiques sont déjà assez au courant de la pensée du candidat pour donner une idée claire de la façon dont se fera la campagne.

LES VIEILLES METHODES AU RANCART

Les lieutenants de Smith sont [illegible] d'avis que la vieille méthode de campagne consistant en longue série de discours en [illegible] d'endroits que possible, est une méthode désuète — grâce à l'avènement de la téléphonie sans fil.

"Personne ne peut convaincer de [illegible] sans se répéter maintes et maintes fois," [illegible], "et voilà ce que [illegible] ne désirera pas."

QUINZAINE DE DISCOURS DANS DE GRANDS CENTRES

Le gouverneur [illegible] sa personnalité [illegible] dans tout le cours du pays, mais cela ne veut pas dire qu'il prononcera une demi-douzaine de discours par jour, ni qu'il parlera de la plate-forme à l'arrière de son train. Il se bornera plutôt à prononcer une douzaine, ou une quinzaine tout au plus de grands discours, tous différents dans leurs grandes lignes, chacun de ces discours devant être radiodiffusé aux quatre coins du pays par de grandes chaînes radiophoniques.

Ceci ferait en moyenne de pas plus de deux discours par semaine pendant la campagne, qui commencerait vers la Fête du Travail. L'itinéraire que suivra le gouverneur en autant qu'il est possible de le déterminer aussi longtemps à l'avance, comprendrait divers chefs-lieux de régions: New-York, Boston, Détroit, Chicago, Saint-Louis, Denver, Atlanta; il y aura peut-être aussi un discours dans le New Jersey tous les autres discours [illegible] les Etats-frontière du Sud et les Etats du Pacifique.

POLITIQUE CONSTRUCTIVE D'UN HOMME D'ETAT

Entre ces divers engagements oratoires, le gouverneur [illegible] ses loisirs en repos sur son train et dans les hôtels, et il ne prononcera probablement pas nulle part de discours improvisés au cours de son itinéraire.

On ignore encore sur quels sujets porteront les discours du gouverneur, mais on sait déjà qu'il se propose de faire une campagne en un homme d'Etat exposant une politique constructive et non en démagogue [illegible] à dénigrer l'adversaire. Smith veut être élu parce que le peuple le veut comme président et non parce que le peuple ne veut pas son adversaire. Il parlera donc très peu de la corruption et de l'inefficience des républicains pour appuyer plutôt sur ce qu'il compte faire lui-même si on le fait élu.

IL APPUIERA SUR LA PROHIBITION

Ses intimes disent qu'il ne parlera guère de relations étrangères et de telle et telle autre grande question d'Etat difficilement compréhensible par la masse populaire, mais qu'il appuiera [illegible] lourdement sur son attitude personnelle sur la question de prohibition—dans le sens déjà décrit par lui dans son message d'acceptation à la convention de Houston.

Smith a étudié soigneusement les résultats des campagnes précédentes, et particulièrement ceux de la campagne Harding Cox, alors que Cox dépensa [illegible] la dernière once de son énergie à faire une tournée de discours à travers le pays, tandis que Harding se bornait à parler [illegible] tenant de la véranda de sa demeure de Marion Ohio. Le gouverneur se rappelle aussi de la campagne de Bryan, merveilleux orateur, homme pro-[illegible], qui fit jusqu'à 18 discours en même jour—et qui fut battu quand même, et c'est ce qui le détermine à faire peu de discours, tout en touchant à toutes les questions.

Smith se propose d'être le maître incontesté de son parti. Il [illegible] de le délivrer aux membres du Comité national démocratique, qui se réuniront à New-York la semaine prochaine, et il assistera à la réunion, où il écoutera avec respect les avis qui lui seront donnés, mais il a déjà donné des ordres qu'il sera le maître et qu'il fera sa campagne comme il l'entend.

Directeur de la campagne de Smith

New-York.—John J. Raskob vient d'être choisi pour diriger la campagne présidentielle du gouverneur Smith.

Ce magnat de la finance américaine, parti du bas de l'échelle pour devenir président de la puissante compagnie General Motors, est un excellent catholique et un [illegible] personnel du gouverneur Smith.

— personnalité de John Raskob est assez intéressante.

M. Raskob naît à Lockport, N. Y., au petit [illegible] le 17 mars 1879. Ses ancêtres [illegible]. Les [illegible] il doit gagner sa vie. Il [illegible] la sténographie et [illegible] esprit. Conscient de sa valeur il recherche sans cesse des augmentations qu'il n'obtient pas toujours. Il entre à $5.00 par mois chez son premier patron et [illegible] à $[illegible] quand il [illegible] la place de secrétaire de M. P. S. du Pont, administrateur des tramways à Lorraine. Ses amis l'ont cru fou: il a demandé mille dollars de traitement annuel. Du Pont accepte. Les voilà collaborateurs, puis amis, puis associés. L'association avec du Pont, la reconnaissance, la [illegible] d'un du Pont, c'est la route droite et [illegible] du succès. Mais Raskob se montre digne d'une pareille faveur. Il devient conseiller à son tour. En 1915, il persuade son ami Pierre S. du Pont d'acheter avec lui un bloc d'actions de la General Motors. Du Pont accepte "pour que Raskob ne l'importune plus." La fortune vient aux audacieux et aussi à ceux à qui elle a déjà souri. Elle fait comme tout le monde: elle ne prête, on ne se prête, qu'aux riches. Il se trouve que ces trois mille actions sont la balance du pouvoir parce que les 100,000 actions de la compagnie sont à peu près également divisées entre deux groupes qui se disputent le contrôle. Voilà du Pont président du bureau des directeurs du conseil d'administration, comme disent les puristes, et Raskob, directeur à son tour ou, si l'on veut, administrateur.

Les deux ne sont pas endormis. Ils tirent le maximum d'avantage de leur position. La General Motors s'est développée. Elle a un capital d'un milliard et une seule rivale en importance aux Etats-Unis, la United States Steel. Elle emploie 175,000 ouvriers; elle compte 60,000 actionnaires.

Pour un Américain, M. Raskob est petit: à peine 5 pieds 7 pouces. Il a une tête d'intellectuel. Face glabre, front calé, sculptural, légèrement dégarni aux tempes qui sont grisonnantes. Le teint est sain et la démarche vive d'un homme à vie réglée rationnelle. M. Raskob est catholique profondément, militant, c'est ce qui explique son [illegible] pour [illegible] milliardaire [illegible] il est donné réfléchi.

Il est en excellentes relations avec les autorités religieuses et le Saint-Siège qui l'a comblé d'honneurs qu'il reçoit sans ostentation. Il a donné des [illegible] à son diocèse. Mais il ne parle pas de cela. Homme d'intérieur, trouvant sa joie et son repos dans sa très nombreuse famille—[illegible] au Canada—il est, par [illegible] et culture qui n'est pas commune chez le nouveau riche, [illegible] chez les pouvoirs [illegible]. Il est un [illegible] collectionneur de choses qu'il prise sur leur beauté, en soi.

En vain on que à la religion [illegible] les personnes, [illegible] la famille que les gens timides trouvent des barrières [illegible] sur la voie de [illegible]. Il dit, au contraire, que la dépression de sa famille l'a aidé: "Il fallait, tant d'enfants, qu'il fallait faire beaucoup d'argent."

M. Smith d'après l'opinion de Paris

Paris.—Le gouverneur Alfred E. Smith semble être le candidat préféré de la presse parisienne, qui se base sur le principe que le "vin" même coupé d'eau, vaut mieux que de l'eau pure.

Les journaux de la capitale ont publié de longues dépêches sur la convention de Houston, et des articles biographiques sur le candidat du parti démocratique, qui dépassent en [illegible] des grosses tout ce qui a paru spécialement sur Hoover à l'occasion de la convention de Kansas City.

Dans leurs commentaires, les journaux déclarent que les personnalités en cause dépassent, et de beaucoup, en importance, la question des programmes.

D'après le journal le Temps, le gouverneur Smith "est le candidat des gens qui réclament le retour à un régime au moins en partie humide" et le programme démocratique est, dit-il, "un programme serré".

Les autres journaux se montrent moins optimistes, quant au programme. Ils déclarent que M. Smith a été, de l'eau dans son vin". Mais c'est un compliment à l'adresse du gouverneur malgré le vin que l'on donne généralement à cette expression en France, pays du vin par excellence, quand l'on compare le programme du secrétaire Hoover, complètement "sec".

"M. Hoover," conclut le "Journal des Débats", "représente avec une vigueur incomparable, le culte de l'efficience. M. Smith a de son côté, un excellent atout à son actif, au point de vue administratif. Il a, de plus, la sympathie de tous les immigrants, qui se sont déversés sur les Etats-Unis depuis une cinquantaine d'années et qui trouve en lui le preuve vivante qu'ils sont délivrés de la servitude qui pesait sur eux."

Ce journal fait également l'éloge du programme du gouverneur Smith au sujet des dettes de guerre.

"Le passé du parti démocratique et l'idéalisme dont il est imbu, permet de penser qu'il ne s'agit pas seulement de vaines promesses et de belles [illegible]."

Un nouvel explosif

On vient de mettre au point un nouvel explosif, dont la composition, dit-on, [illegible] du radium.

Les experts militaires de l'Institut de technologie de Californie, qui se sont livrés à des expériences, déclarent que cet explosif s'est révélé 20 pour cent plus puissant que le trinitrotoluène, et 15 pour cent plus efficient que la dynamite de commerce.

Pour les essais, une once de chacun de ces trois explosifs fut placée dans des récipients différents, en plomb, et leur puissance fut déterminée par la mesure de l'expansion des parois produite dans chaque cas.

Le capitaine H. R. Zierer, inventeur du nouvel explosif, a refusé de le laisser analyser par des savants de l'Institut, déclarant que le département de la guerre devrait probablement à en garder le secret.

Lindbergh échappe à un accident

Salt Lake City.—L'aéroplane du colonel Charles A. Lindbergh a pris feu au moment de partir. Le [illegible] Nelson, au moyen d'un extincteur a pu éteindre les flammes, [illegible] et Lindbergh n'a pas eu de mal.

L'aviation et le risque de mort

Le risque de mort d'un mode de locomotion ne doit pas s'établir arbitrairement, mais en se basant sur son fonctionnement normal. Le nombre de morts par l'auto augmente rapidement. Cela s'explique par l'accroissement du nombre des autos. D'un autre côté, on observe un phénomène tout autre dans le domaine de l'aviation. Le nombre des avions s'accroit et la distance parcourue au cours d'une année couvre des millions de milles. Cependant le nombre de morts diminue. En 1920, il y eut 185 morts, des accidents dirigeables ou d'avions; en 1926, en dépit de la multiplication des avions, il n'y eut que 170 morts. En 1920, il y eut une mort pour chaque 97,[illegible] milles parcourus; en 1926, il n'y eut qu'une mort par 1,387,064 milles.

La course du train et de l'avion

Londres.—Dans le but de déterminer quelle est la forme la plus pratique de voyager sur chemin de fer ou par avion, un convoi [illegible] est parti de Londres pour Edinbourg, en même temps qu'un avion emportant 16 passagers prenait son vol à Croydon pour la même destination, en emportant [illegible] plus tard d'arrivée, 76 milles.

Bien que le train soit arrivé en avance de 10 minutes sur son horaire, il a été battu par l'avion.

Les voyageurs du train se sont tenus en contact pendant tout le trajet avec les passagers de l'avion par la téléphonie sans fil.

804 victimes de l'auto en 1927

Ottawa.—Il y a eu au Canada l'année dernière 804 décès causés par les accidents d'automobiles comparé à 606 en 1926. L'augmentation du trafic de [illegible] est responsable pour cette mortalité considérable.

Tués par l'explosion de la locomotive

Trois personnes furent tuées par l'explosion de la bouilloire d'une locomotive qui roulait en fret à travers les Montagnes Rocheuses. L'accident se produisit près de Glacier. Le choc de l'explosion projeta la bouilloire dans les airs. Elle tomba sur un wagon qu'elle mit en pièces. Le chauffeur, le conducteur et l'ingénieur furent tués instantanément.

Toujours toujours pollu

La dernière de ces colossales pertes en fait de vies humaines, avec lesquelles se tendent que trop à nous familiariser les développements intensifs du progrès et de l'activité de l'humanité, nous est, aujourd'hui, rapportée du Chili. C'est le naufrage complet, sur les récifs voisins de la côte chilienne, du transport militaire chilien allant de Punta Arenas vers le nord, et que la tempête, après lui avoir arraché son gouvernail, a finalement [illegible] de sa route, à la hauteur de Punta Channel, près de la ville de Lebu. Jeté sur les récifs du littoral le navire s'y est brisé, et des 300 personnes: 215 membres de l'équipage et 57 passagers, on prétend que quatre seulement ont échappé à la mort. Terrible affirmation morale de l'opportunité du Conseil: "Soyez toujours prêts!"

Les progrès de l'alcoolisme au pays des bolchevistes

Les Izvestia publient des statistiques sur la consommation de l'alcool en Russie. C'est vraiment le pays du progrès! Comparer: en 1924, 96,000 hectolitres; en 1925, 480,000 hectolitres; en 1927, 7,800,000 hectolitres. Pour 1928, on [illegible] arriver au total de 6,[illegible] hectolitres.

Une enquête portant sur 2,420 écoliers de huit à seize ans établit que 15 pour 100 des garçons, 14 pour 100 des filles s'enivrent régulièrement; 24 pour 100 des garçons ne boivent que de l'alcool etc.

C'est à croire que là-bas les rivières roulent de l'alcool.

Ce qu'a coûté la guerre

La guerre a coûté des milliards. Son fardeau financier pèse encore lourdement sur les épaules des peuples. Les principaux belligérants ont été appelés à une dette [illegible]. C'est ainsi que la France vient de stabiliser le franc à un cinquième de sa valeur. Et on pourra jamais faire le compte des ruines matérielles laissées sur le chemin des invasions. Mais ce n'est là qu'un aspect du coût de la guerre. Il reste celui des pertes de vie.

Une commission de la Société des Nations a cherché à établir le bilan des pertes de vies dues à la guerre, soit directement ou indirectement.

"Dans toutes les nations qui ont pris part à la guerre la perte en vies humaines est placée en chiffres ronds à 37,000,000, dit le rapport de la Commission. Cet énorme chiffre est obtenu en tenant compte de la diminution des naissances, comme résultat de la guerre, s'élevant à près de 21,000,000."

L'une des circonstances à noter dans les effets de la guerre est le fait que les vaincus de la guerre diminuèrent en vies. L'Allemagne a perdu près de deux millions d'hommes tués et 6,475,000 de population en territoire cédé. Et cependant en 1925 l'Allemagne dans son territoire diminué avait à peine deux millions de population de moins que en 1911, la Grande-Bretagne en 1921, avait 1,800,000 de population de plus qu'elle n'avait en 1911. La France seule n'a pas récupéré ses pertes en vies humaines. Mais il faut reconnaître aussi que c'est le pays qui perdit le plus grand nombre d'hommes proportionnellement à sa population. En 1926 elle avait 1,200,000 habitants de plus qu'elle n'avait en 1911, mais il faut y inclure l'Alsace-Lorraine avec environ 1,800,000, laissant un déficit de guerre actuel de plus d'un demi-million de vies.

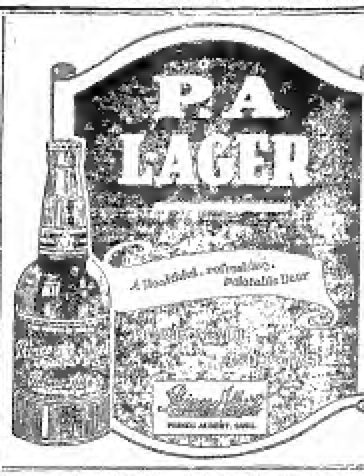
La vitesse de l'atome

La vitesse des atomes est de 1,[illegible]00 milles par seconde. On peut se faire une idée de cette vitesse incroyable, par les comparaisons suivantes:

La vitesse d'un boulet de canon est de 2,800 pieds par seconde; celle d'un train de chemin de fer de 161 pieds par seconde; celle d'un automobile [illegible] 122 pieds par seconde; celle d'un aéroplane, de 300 pieds par seconde; enfin la vitesse de la terre est de 97,800 pieds par seconde.

La fête de Pâque à date fixe?

Paris.—La Chambre des Communes a voté un projet fixant la fête de Pâques au second dimanche d'avril, mais cette décision n'aura aucun effet si la S.D.N. et avis des autorités ecclésiastiques compétentes. Mais Rome, qui a seule sa juridiction spirituelle la matière des peuples des grandes puissances pour [illegible] (...) lorsqu'il le Vatican s'est toujours opposé, au sein même de la Commission consultative de la S.D.N. où le Pape est représenté, à la réforme projetée.



ENCAISSEMENTS

Pour l'encaissement des traites, chèques et autres effets négociables, la Banque de Montréal donne un service rapide et peu coûteux, grâce à ses six cents succursales canadiennes et à ses nombreux correspondants dans le monde entier.

Banque de Montréal

Fondée en 1817

L'actif dépasse $850,000,000

SUCCURSALES A PRINCE-ALBERT ET DANS LES ENVIRONS

Succursale de Prince-Albert: C. C. Gamble, Gérant
Succursale de Domrémy: V. A. Brabant, Gérant
Succursale de Duck Lake: C. R. Smith, Gérant

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Bichat et Broca, Paris.
Ex-interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
ADRESSE DU BUREAU
2031—12ième Avenue
REGINA, SASK.
Téléphones—2782 et 2783.

Fondée en 1886
Tanneries 1784 rue Iberville
Duchesne, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2291 Prince-Albert

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 2005 Nuit, 2146

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
40, 14ème RUE OUEST
Téléphone 3081
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Matériaux pour constructions
Vous aurez besoin de matériaux pour la construction de votre maison, de votre véranda ou pour vos réparations. Vous pourrez acheter chez nous, à des prix raisonnables, tout ce dont vous aurez besoin.
Nous offrons le meilleur choix de matériaux de construction qui soit à Prince-Albert.
Nous sollicitons votre visite à notre cour à bois. Elle vous convaincra que vous ne sauriez faire mieux ailleurs.
North Star Lumber Co., Limited
(L'ENTREPOT DES MARQUES SUPERIEURES)
Prince-Albert - Sask.
TELEPHONE 2076
J. P. DEPSUIN, Gérant.

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
LAVALLEBURG et ST. BONIFACE

MONUMENTS
N. PIROTTON
305-309 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyées sur demande.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON North Battleford

LA MAISON DE CONFIANCE
Etablie en 1907
F. W. TURNER
LE MAGASIN DU TAPISSIER
Peintre de maisons et décorateur.
Tapisserie générale. Couleurs à l'eau—Imitations, etc.
Téléphone—2005
441, rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT - SASK.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 58, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-8006

EVANGILE

JERUSALEM (LE CENACLE).—
Jeudi-Saint, 6 Avril
LA CENE

II.—Jésus dénonce ouvertement le traître à lui-même.

(S. Mt. XXVI, 21-25, 29; S. Mc. XIV, 18-21, 25; S. L., XXII, 17-18, 22; S. J., XIII 21-22.)

Après avoir dit ces paroles, Jésus se troubla dans son esprit (1) [illegible] sur ses Disciples étaient à table et continuaient le repas, il leur fit entendre cette déclaration: "En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira!... [illegible] avec moi!"

Les Disciples se regardaient l'un l'autre, accablés de tristesse, ne sachant de qui il parlait. Et chacun de dire à Jésus:

"Est-ce moi, Seigneur?"

Jésus répondit:

"C'est l'un des Douze! Oui, il y en a un qui met sa main dans le plat avec moi, et qui doit me trahir. Le Fils de l'Homme s'en va, selon ce qui a été écrit de lui. Malheur à l'homme par lequel il sera livré... Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût jamais né!"

Alors Judas, le traître, prit à son tour la parole et demanda:

"Est-ce moi, Rabbi?"

"Tu l'as dit!"

Ensuite Jésus prit la coupe, rendit grâces et dit:

"Recevez-la et partagez entre vous. Car je vous le dis: je ne boirai plus de ce produit de la vigne jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit arrivé. Mais nouveau, je le boirai, [illegible] avec vous, dans le Royaume de mon Père."

Un prêtre noir en audience chez le Pape

Son Eminence le Cardinal Lepicier a présenté au Pape un prêtre [illegible] dans une audience [illegible]

[illegible]

Six millions de nègres à convertir

A New-York se tenait, naguère, le 2e congrès de la race nègre en Amérique. [illegible]

[illegible] Telle est bien la vitalité de sentiment universelle de la seule Eglise catholique.

Une guérison attribuée à Mgr. Mazenod

Bonnieux, chef-lieu de canton en Vaucluse, possède un hôpital, confié aux soins des Soeurs de Saint-Charles, de Lyon.

Il s'y trouvait, en 1926, une excellente infirmière très sympathiquement connue de tous, Soeur Sainte-Eusébie. Mais elle était malade depuis neuf ans, et semblait à toute extrémité. Elle avait reçu les derniers Sacrements.

Ses feuilles médicales portent: "Cardiopathie myocardique et artérielle... Crises d'angine de poitrine très fréquentes." Puis: "maladie de Bright... sénilité généralisée". Enfin, s'y ajoute, en mai-juin: "grande anémie, état général très défectueux," avec appréhension d'une fonte totale, prochaine.

Notons encore que la pauvre Soeur avait dû subir, à Lyon, trois ans plus tôt, une grave opération abdominale.

Dans le courant de mai, le médecin de l'hôpital, docteur [illegible], avait déclaré à la Supérieure: "Je ne sais pas comment cette Soeur peut vivre: elle n'a plus une goutte de sang dans le corps."

On avait prié, et avec quelle ferveur! tout dans la communauté qu'au dehors, pour obtenir la guérison de cette chère malade. Que de neuvaines! surtout à la Petite Sainte Thérèse de Lisieux. Mais la volonté divine semblait évidente. Et l'on s'y était résigné, lorsqu'un Père Oblat, ancien missionnaire d'Afrique, fut nommé confesseur extraordinaire de la communauté.

Bien vite, il eut idée de suggérer un recours à l'intercession du Serviteur de Dieu, Monseigneur de Mazenod.

[illegible]

Les catholicisme et les Lépreux

[illegible]

La note de Mgr Seipel à Mussolini

[illegible]

L'activité catholique en Hollande

[illegible]

Catholique d'Allemagne

[illegible]

Les œuvres d'Annunzio mises à l'index

Rome.—Toutes les œuvres de Gabriele d'Annunzio, le célèbre [illegible]

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve un bon conseil à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, [illegible]
Avocat, Notaire
[illegible]
Tél. 202
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New-York — Téléphone [illegible]
DR. J. BOULANGER
MEDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie [illegible]
[illegible]
EDMONTON, ALTA.

Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des Hôpitaux de New-York et Chicago
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin-Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, [illegible]
[illegible]
ARCHITECTE LICENCIE
[illegible]
REGINA, SASK.
John F. O'Leary, Surintendant des Constructions

Dentiste
Téléphone [illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible]
REGINA

Avocat
ADRIEN DORION, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Chicago
DR. LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

A LOUER

Arpenteur-Géomètre
J. B. MORRIER
ARPENTEUR-GEOMETRE
[illegible]
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

SOUSCRIPTIONS

en faveur des commissaires de l'arrondissement scolaire de Moose Pond No. 3712 poursuivis en justice par une bande d'intolérants de la région de Verwood.

Prière d'adresser les souscriptions au Chef du Secrétariat, Bureau du "Patriote".

"Donner, c'est diminuer son bien, mais grandir son âme." | "Qui donne vite, donne deux fois. Donnez deux fois."

Listes précédentes	[illegible]
A. Rheault, Assiniboia	2.00
A. Bergeron, Assiniboia	1.00
Rimbeault, Assiniboia	1.00
T. Charlebois, Assiniboia	1.00
J. Bergeron, Assiniboia	2.00
Geo. Audette, Assiniboia	1.00
Louis Brunnais, Assiniboia	1.00
Jos. Ledoux, Assiniboia	5.00
Emile Guigon, Assiniboia	1.00
A. Rimbeault, Assiniboia	5.00
Jean Letilly, Assiniboia	5.00
Al. Letilly, Assiniboia	2.00
Jean Royot, Assiniboia	2.00
Jos. Lachance, Assiniboia	1.00
Mlle L. Blanger, Assiniboia	2.00

BIGGAR, SASK.

PENSIONNAT MODERNE POUR GARCONS ET FILLES, sous la direction des SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S. V.
Enseignement français adapté aux élèves. Enseignement anglais des grades préparatoires aux examens de la Province.
Musique et arts.
S'adresser à la SUPERIEURE.

LES NOUVELLES CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'évêque élu de Joliette

[illegible]

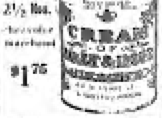
Le travail des missionnaires espagnols dans le monde

A Barcelone, Espagne, va se tenir, en 1929, une exposition destinée à illustrer "le travail des missionnaires espagnols dans le monde". [illegible]

Vers les pays infidèles

Dix Pères Blancs quitteront le Canada le 25 août pour aller en mission à Alger. [illegible]

Sa qualité augmente sa valeur



Achetez Cream of Malt aujourd'hui
[illegible]
$1.75

Montreal Premium Reg'd.
Boîte Postale 1685, Montréal, Qué.

Pensionnat du Sacré-Coeur
SWAN LAKE, MANITOBA.
Anglais et Français—Grades 1 à XI et VIII à XI sont donnés par deux professeurs.
BELLE SITUATION—LOCAUX SPACIEUX.
S'adresser à: REVEREND FRERE DIRECTEUR,
des Frères de N.-D. de Miséricorde. Swan Lake, Manitoba.

POUR MAINTENIR LA SURVIVANCE DE LA LANGUE FRANCAISE
ENVOYEZ vos Jeunes Filles au Pensionnat des
Soeurs de l'Assomption
Battleford (Sud)
Agrandissement et améliorations modernes.
FRANCAIS ET ANGLAIS:
Grades I à XII.
Musique. Peinture. Sténographie, Dactylographie.
S'adresser à
Révérende Soeur Supérieure,
Soeurs de l'Assomption
Battleford (Sud), Sask.

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited
Angle 114ème Rue et Avenue Jasper
Boîte Postale 775. EDMONTON, ALTA.
J. CHATAIN, gérant—Autrefois gérant du Bureau d'Articles Religieux de la Maison [illegible].
IMPORTATEURS DIRECT D'ARTICLES RELIGIEUX, CHASUBLERIE, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, STATUES, CHEMIN DE CROIX, ETC.
Assortiment des plus variés à prix très modérés.
Nous garantissons satisfaction. Très beaux choix d'Articles pour Première Communion.

Cloches d'Églises et de Communautés
de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France
Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.
Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée
AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD
C. EMILE MORISSETTE LIMITEE
[illegible] RUE LATOURELLE QUEBEC

Croisière aux Lieux Saints

Notes de voyage par S. G. Mgr J. H. Prud'homme

Saad Zaghloul

Le 23 août, 1927, *Saad Zaghloul* rendait le dernier soupir, à la "Maison du Peuple", emportant dans la tombe l'amour du peuple égyptien. 300,00 personnes prirent part à ses funérailles et suivirent le cortège en sanglotant: c'était l'approbation reconnaissante d'un peuple envers celui qui arracha de l'Angleterre, l'indépendance, et qui peut à juste titre, être appelé le "Père du peuple égyptien."

Saad Zaghloul eut une vie mouvementée, comme d'ailleurs, tous les meneurs de peuples.

Fils de "fellah" il fut, dès sa plus tendre enfance, mêlé à la vie du paysan; c'est cette connaissance intime de la mentalité du peuple égyptien qui lui a donné cet ascendant extraordinaire sur lui. Dès l'âge de sept ans, il fréquenta une petite école rurale appelée "kouttab" dirigée par des "cheikhs."

Sachant lire, écrire, il se décide d'apprendre le Coran et de le comprendre. Nous le voyons alors, élève à l'établissement religieux d'une mosquée; plus tard, nous le trouvons à l'université de l'Azhar. En 1881, il est employé à la rédaction du "Journal Officiel". Devenu fonctionnaire du ministère de l'Intérieur, il est démis de ses fonctions, par des soupçons non prouvés. Il se livre alors à la carrière du barreau, et devient l'un des avocats les plus en vue de l'Egypte. Nommé conseiller à la cour d'appel, par le gouvernement, en 1892, il sent le besoin d'apprendre le français, car les lois du pays sont toutes puisées dans le code français.

A 42 ans, il se met à l'étude de cette langue, et il obtient à Paris, sa licence en droit. De plus en plus Saad Zaghloul s'impose à l'attention du public. Nous le voyons alors se mêler à toutes les questions sociales et politiques de son pays; il fut un des fondateurs de l'Université égyptienne.

Après la publication de l'ouvrage de Kassem Amine sur la libération de la femme, il prend fait et cause pour l'auteur, et si la tradition de la femme musulmane, en Egypte, s'est améliorée, c'est à lui qu'on revient le principal mérite.

Le gouvernement lui confia tour à tour le portefeuille de l'Instruction Publique et celui de la Justice. La grande guerre éclate, il se range du côté des Alliés. A près des pourparlers, l'Angleterre promet l'indépendance à l'Egypte, et c'est pour mettre à exécution cette promesse, que Saad se mit à lutter, souffrir toutes sortes d'ennuis, se voir exilé de son pays à deux reprises: à Malte et à Gibraltar. Il fonde un parti, le "Wafd" ce qui signifie "délégation", et c'est alors qu'il commence sa lutte en faveur de l'indépendance de son pays. Ce parti devient tellement populaire qu'il englobe présentement tout le pays; Saad est le maître de l'Egypte.

On aura beau l'accuser de toutes sortes de crimes, l'attaquer dans les journaux, essayer de le ridiculiser à l'étranger, comme dans son pays, lui faire toutes sortes de misères, votre maître, l'Egypte: Saad a compris le peuple, et le peuple le comprend; il est l'idole de l'Egypte,—et l'ancien "fellah" aux pieds nus, par son énergie indomptable, par son éloquence entraînante, par son amour du peuple et tous ses souffrances, restera jusqu'à sa mort, la grande puissance de l'Egypte. C'est pour avoir compris les aspirations, dirons l'âme même de sa race, et s'être fait le défenseur de ses compatriotes, qu'il a gardé sur lui, un prestige et une influence que les menées les plus basses de politiciens de bas étage, et de tout acabit, n'ont pu réussir à détruire. Plus fort que la politique, parce que plus fort de l'amour de ses compatriotes, il a forcé l'Angleterre à entendre ses réclamations; il l'a forcé à garder sa promesse de donner à l'Egypte l'indépendance. L'Angleterre a dû céder devant le courage et la ténacité de ce lion, parce que derrière lui, c'est toute l'Egypte qu'elle voyait. A lui seul, il fut une puissance.

L'Indépendance fut finalement accordée. Moustafa Kamel avait sans doute lancé avant lui, l'idée de l'Indépendance, il avait eu le tort, cependant, de ne s'adresser qu'à l'élite du pays; d'ailleurs, il mourut trop jeune pour faire œuvre durable. Saad Zaghloul fut le semeur de l'avenir, il réveilla sa patrie dormante et endormie: l'Egypte indépendante lui doit une reconnaissance qu'elle saura manifester, et déjà, elle s'apprête de lui ériger des monuments au Caire, à Alexandrie et à Port Saïd.

Sa vie a déjà été écrite par Fouad Grabon. Maintenant qu'il est disparu, ses ennemis ont reconnu leur rage; ils s'inclinent devant sa mémoire, et reconnaissent en lui les qualités d'un grand chef national, tandis que le peuple garde le souvenir attendri et reconnaissant de son libérateur.

Les nations qui se veulent des sœurs trouvent toujours de ces chefs que Dieu sait leur donner, et qui, assurés du succès, marchent d'un pas rapide et allègrement vers l'accomplissement des œuvres qu'ils ont entreprises.

La race canadienne-française a connu des jours sombres, elle a passé par des crises qui l'ont conduite aux portes du tombeau; mais à ces époques tourmentées, Dieu lui a suscité des chefs de haute valeur qui ont su la défendre et la sauver de la déchéance voisine de la mort.

Lisieux et les Buissonnets

10 avril, 1928.

Le 10 avril, à 6.30 a.m., nous avons eu le bonheur de dire la sainte Messe, grâce à la bienveillance de Mlle Violette Castel, gardienne de la Maison paternelle de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, dans la chambre même où, le 13 mai 1883, la T. Ste Vierge apparut à Thérèse, alors âgée de 10 ans, et la guérit miraculeusement. A Notre-Dame des Victoires, à Paris, des prières étaient faites à la Vierge Immaculée dans le but d'obtenir la guérison de cette enfant privilégiée. C'est pendant cette neuvaine de prières que la Vierge lui apparut et la guérit miraculeusement d'une maladie étrange.

La chambre de Thérèse, convertie en oratoire, se trouve au 1er étage. Sur la porte d'entrée, on lit ces mots, sur une plaque en cuivre: "Chambre où Thérèse enfant, atteinte d'une grave maladie, fut favorisée d'un sourire de la Reine du ciel qui lui rendit la santé (le 13 mai 1883). Un fac-similé de la statue qui s'anima dans cette circonstance occupe la place où se trouvait alors la statue miraculeuse. Sur le même mur, dans l'alcôve, était placée la tête du lit."

Depuis de suite que la statue miraculeuse a été placée dans la chapelle de la Châsse de la Sainte, au Carmel.

La statue de la Vierge étant située tout près de la tête du lit de Thérèse, on comprend qu'elle ait quitté la petite commode et se soit avancée vers elle, de façon à être vue. C'est le sens de ces paroles de Thérèse, que Céline a peintes sur la banderolle placée au sommet de l'alcôve, en face de l'autel: "La Sainte Vierge s'est avancée vers moi et m'a souri."

Au-dessous de cette inscription brillent toute la journée huit lampes électriques, comme devant la statue de la Vierge, brille jour et nuit une belle lampe électrique, ayant la forme d'une étoile en pierres fausses.

Sur le piédestal de la statue de la Vierge, on lit avec joie ces paroles de Thérèse: "Elle est plus mère que reine." A gauche de l'autel, on aperçoit encore les traces d'une ancienne porte qui communiquait à la salle de toilette. Cette salle de toilette sert aujourd'hui de sacristie.

En avant de cette sacristie, on voit sur une console, fixée au mur, une statue représentant Ste Thérèse, tenant dans les plis de son scapulaire de carmélite, des roses. En face d'elle Jésus tend les bras, et Thérèse lui présente une rose. On voit une foule de roses par terre.

En bas de cette statue on a écrit ces mots: "Ste Thérèse de l'Enfant Jésus—Allégorie de sa vie intérieure."

Au-dessus de l'autel, se trouve une verrière d'une simplicité admirable, couverte de lys.—Tout autour de cette verrière, on a écrit ces lignes émouvantes: "Douce Vierge Marie, favorisez de votre sourire tous ceux qui pieusement visiteront ce sanctuaire." Au bas des lys, en exergue, se trouve le salut de l'ange: "Ave Maria."

C'est dans cet oratoire si précieux que Nous avons offert le Saint Sacrifice de la Messe. Les oiseaux, les merles en particulier, se sont chargés du chant. Nous aurions bien aimé entendre le chant du rossignol, mais il se réserve le chant du soir.

Au premier étage, nous avons visité la chambre où chantait M. Martin, le Père de Thérèse. C'est le même lit, les mêmes tentures, la même table, la même commode, et le même secrétaire-commode.

Sur un console, fixée au mur, se trouvent deux lampes à l'huile qui furent allumées le jour de la 1ère communion de Thérèse. Entre ces deux lampes, on aperçoit une pendule en fonte ouvragée, qui intéressait beaucoup Thérèse enfant. Au centre de cette pendule, on voit une tête de lion d'où sort un petit tube en verre qui aboutit à un petit bassin, flanqué de deux cygnes. Lorsque la pendule était en mouvement, ce petit tube en verre commençait sa série rotative et donnait l'impression d'un jet d'eau, ce qui captivait l'attention de l'enfant.

Dans une autre pièce, communiquant avec la cour, se trouve la chambre des souvenirs de Thérèse enfant. On y voit, derrière la glace, du côté droit,

1o ... Son lit en acajou,
2o ... Sa table de travail,
3o ... Son Prie-Dieu,
4o ... Quelques livres de classe,
5o ... Son encrier,
6o ... Son crucifix de jeune fille
7o ... Son papier buvard ou à écrire,
8o ... Ses jouets d'enfants, placés sur trois étagères.

Sur la 1ère étagère se trouvent son petit piano, un arrosoir, une brouette, une toupie.

Sur la 2ème étagère, on voit une petite bêche de jardin, des petits autels dont elle se servait pour dire la messe, un ostensoir, des statuettes et des burettes.

Sur la 3ème étagère, se trouvent un petit bateau à voiles, portant ces paroles si belles: "Je dors, mais mon cœur veille."

Une malle de poupées, une cage d'oiseaux, un petit St-Jean-Baptiste en bois.

Se trouve une glace semblable du côté gauche.

Sur la 1ère étagère, on voit une poupée dans une petite corbeille, un berceau de la poupée avec son lit.

Sur la 2ème étagère, un fourneau de cuisine avec les ustensiles. Une cafetière. Une petite tasse dont elle se servait pour préparer des tisanes à son père.

Sur la 3ème étagère, un jeu de damier, des livres de prix. Un aquarium, un panier de pêche. C'est le panier dans lequel elle plaçait ses tartines de confitures, et, un jour, ayant accompagné son père dans la campagne de Lisieux, au bord de la Touques, quelle ne fut pas sa tristesse, en retirant de ce panier une tartine de confiture, qu'elle avait vue s'émailler à la maison, de n'apercevoir qu'une teinte rose "toute vieillie et rentrée". Alors la terre lui apparut plus triste encore..."

(à suivre)

Le cas de

Mme J. Parent

Mari très inquiet. Parle à un prêtre qui lui conseille d'écrire à nos Médecins.
Heureux résultats. Meilleure santé qu'une femme n'ait jamais pu désirer.
Elle se croyait au ciel tant elle se trouvait heureuse.

"Plusieurs médecins et même des femmes charlatans m'avaient soignée pour des douleurs internes qui m'étaient restées après la naissance d'un bébé, mais je continuai d'en souffrir toujours autant. Je ne savais plus que faire et je me décourageais. Mon mari, que mon état inquiétait, avait dit à plusieurs personnes combien j'étais malade, il en parla à un prêtre qui lui suggéra d'écrire aux médecins de la Cie Chimique Franco Américaine, ce qu'il fit. Aussitôt je me suis mise à suivre le traitement qui me fut recommandé et à prendre des Pilules Rouges. Bientôt j'ai remarqué que mes forces s'augmentaient, que ma digestion se faisait plus régulièrement; mes douleurs se sont passées peu à peu; enfin, au bout de deux mois j'étais rétablie. Je me croyais au ciel tant j'étais heureuse de ce résultat. J'ai acquis de l'embonpoint depuis et j'ai la meilleure santé qu'une femme puisse désirer". Mme J. Parent, Louiseville, (Maskinongé), P.Q.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fête religieuse) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Prix partout ou par la poste, 50 cents la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Rockfeller donne un million à un collège catholique

Tarrytown, N.Y.—John D. Rockfeller, fils, a donné un million au Collège St-Joseph, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

C'est le don le plus considérable que Rockefeller ait encore fait à une institution catholique.

Un don de trois millions à une infirmière

Los Angeles.—Une mère a témoigné à une infirmière la reconnaissance qu'elle lui devait d'avoir ramené son fils à la santé au cours de la guerre, en lui léguant une fortune de $3,000,000.

Au début de la guerre, Edna Irving fut appelée à soigner un jeune officier anglais dans un hôpital de Boulogne, France. Il avait nom: capitaine Howell Woodivan.

L'infirmière, qui laissa son village, au Canada, pour se consacrer au soin des blessés, dès le début de la guerre, vient de recevoir d'une étude légale de Londres, la nouvelle que la mère de l'officier qu'elle traita à Boulogne, Mme John Woodivan, vient de lui laisser 100,000 livres sterling, un peu plus de $3,000,000.

Le bas de laine français

Paris.—Les pièces d'argent amassées par les paysans français dans leurs proverbial bas de laine ne seront pas remboursées au pair mais à deux cinquièmes de leur valeur d'avant-guerre. Le gouvernement a fixé en trois mois marsdi prochain pour les pièces qui ont été démonétisées en vertu de la loi des stabilisations. La valeur en a été fixée sur la base du prix de lingot.

Un feu de mine qui dure depuis 68 ans

Il existe à Summit Hill dans la Pennsylvanie, une mine d'anthracite qui brûle depuis 68 ans et n'a jamais été éteinte. La surface intéressée couvre environ un mille de longueur sur 1,200 pieds de largeur, et jusqu'à ce jour, on a dépensé en vain, plus de trois millions de dollars pour éteindre ce feu qui a détruit au moins 14 millions de tonnes de charbon.

Au cours des deux dernières années, on a percé des conduits pour permettre de déverser de l'eau dans la partie incendiée et l'on espère circonscrire le feu et l'arrêter sous peu.

328 Canadiens expatriés

Chutes Niagara.—Plusieurs Canadiens sont revenus au Canada au cours du mois de juin en traversant la frontière, déclarant avoir l'intention d'établir domicile au Canada. Le mois dernier il y eut 383 entrées et 374 refus d'admission à comparer à 193 entrées et 178 refus le même mois l'année précédente.

Le point faible de notre politique d'immigration

La faiblesse de notre politique d'immigration, ce n'est point dans le nombre insuffisant de immigrants que nous apporte afin d'accroître la production nationale; c'est dans le fait que les immigrants qui viennent ne restent pas ou qu'ils ne font que compenser ce que nous perdons de population du côté de la frontière américaine.

Richesses forestières

Il y a tout près de 700 millions de capitaux placés dans les industries forestières du Canada.

Les gouvernements fédéral et provinciaux retirent de la forêt un revenu direct de $13,000,000 par année.

La rue des millionnaires

Park Avenue, à New-York, abrite dans se luxueux palais 4,000 familles de millionnaires, qui dépensent environ $280,000,000 de dollars par année. On évalue à 15 millions les dépenses annuelles des habitants de Park Avenue, en toilettes et en costumes. On y boit pour 3 millions de dollars de liqueurs fortes et de vin par an. Ce n'est pas encore là le bonheur, c'en est loin, et c'est un des moyens de perdre le vrai bonheur dans le ciel et pour l'éternité.

Il est si difficile aux riches d'être de bons riches! La pauvreté est presque toujours un plus grand bien. L'argent selon la forte expression de Papini c'est "l'excrément du démon".

La tuberculose chez les Indiens

La tuberculose continue à ravager les tribus indiennes de la Colombie Britannique. Plus de 9,300 Indiens en souffrent gravement et devront être mis sous traitement. Autrefois, la tuberculose était inconnue à peu près chez les sauvages. Ils acquirent ce mal au contact avec les blancs.

En pays de missions

A prévoir

Hatchow, Chine

Vous avez certainement entendu des "candidats" aux Missions déclarer avec tout leur cœur: "Je suis prêt à tout"; et cela veut dire: "Je suis prêt à aller où on voudra; prêt à souffrir ce qu'on voudra, la faim, la soif, le froid; prêt à vivre dans une paillotte ou une hutte; prêt à affronter toutes les misères; prêt à supporter la cornette; prêt à vivre tout seul; prêt aux pires avanies; prêt à me faire casser la tête, s'il le faut et même, ça me ferait un grand plaisir, et ça peut arriver, ça arrive encore en plein XXe siècle... Oui, je suis prêt à tout!"

A tout? est-ce bien sûr? Je l'ai dit moi-même avec conviction comme tant d'autres, et de tout-à-près 25 ans en Chine, je crois que je puis avouer que tout ce qui m'est arrivé, j'y étais prêt. Mais il me faut tout de même reconnaître qu'il y a une chose que je n'avais pas prévue, à laquelle je n'étais pas prêt... parce que je ne me figurais pas que cela pourrait arriver. Quoi donc? Eh! Bonnes gens, si je vous le laissais deviner, vous n'y arriveriez pas; vous feriez les suppositions les plus abracadabrantes; mieux vaut jeter votre langue au chat. Alors voilà.

Eh bien! je n'avais pas prévu qu'encore jeune,—mais oui, à 56 ans en Chine, on est encore jeune—ayant bon pied, bon œil, bonne santé, la bourse pas mal pendue, bon appétit, bon sommeil, en un mot tout ce qu'il faut pour pouvoir travailler; que me trouvant dans la mission canadienne de Siu Tcheou fou, un coin tout neuf pour l'apostolat, où je suis un vrai défricheur, au milieu d'un million et plus de païens qui n'ont jamais entendu parler du bon Dieu, où il y a par conséquent, comme disaient les philosophes, la "materia circa quam" en abondance, donc de quoi travailler, je n'avais pas prévu qu'il me faudrait rester, les bras croisés des mois et des mois à ne rien faire.

Voyez-vous ça, être en mission et n'avoir rien à faire?

Personne ne m'avait jamais parlé d'une telle éventualité... et moi-même je ne l'avais pas prévu. Si j'avais prévu que ça pouvait m'arriver en Chine, je serais peut-être allé chez les Nègres ou chez les Esquimaux, ce en quoi j'aurais fait une bêtise sans doute, parce que là-bas aussi on peut être forcé de n'avoir rien à faire; qui sait?

Mon Dieu, la solution du problème est bien plus simple: si je l'avais prévu, je m'y serais préparé.

J'avoue donc bien franchement que j'ai été pris à l'improviste par cette situation, et que j'ai barbotté affreusement comme une poule qui tombe à l'eau.

Les premiers temps, on allait encore; je me disais: "Ça ne durera pas!" Je me faisais des occupations et elles ne manquaient pas: à coups de balais, je nettoyais mes écuries d'Augias; on réparait, on réorganisait, joyeusement même, en chantonnant:

Le beau temps reviendra.
Si ça dure,
Lanturlure.

On se réjouissait à la moindre bonne nouvelle; aussitôt qu'un peu de bleu apparaissait dans le ciel, on vivait d'espérance.

Ah! mais ouiche! le beau temps ne revient pas du tout; sur la moindre éclaircie à l'horizon, qui se fait de plus en plus noir. Les brigands dans la campagne deviennent de plus en plus nombreux; ils sont trop et ils deviennent voleurs de grands chemins; ils vont jusqu'à prendre, sur leur dos, les guenilles des pauvres—hélas, les soldats s'installent de plus en plus, occupent tout, avec un sang-glacé! Force est de se dire: ça dure, ça va durer! On ne trouve plus de moyen de tuer le temps. Travailler, lire? Si on avait des livres! J'ai essayé, faute de mieux, de lire les rubriques de mon bréviaire, mais ça me faisait une litanie, parce que mon bréviaire ayant disparu dans le pillage de cet été, je n'ai pu en ramasser qu'un vieux d'avant la réforme, dont je tire le parti que je peux! Travail matériel? On n'ose guère entreprendre quelque chose de sérieux, n'étant pas sûr du lendemain. Alors? Alors, on commence à rager, on se tournant les pouces; on habille les brigands et les soldats, cause de tout le mal, d'épithètes, qui ne ressemblent pas à des petits noms d'amitié. On grogne! ça soulage un peu, mais ça n'avance à rien.

Avec le temps, on se calme; mais, "on se mange les sangs" comme disaient les vieilles gens de chez nous—On est là à se ressasser: "Sans les brigands, les soldats, cette guerre civile, cette misère, quelles belles courses apostoliques je ferais,—même sans mes chevaux qui m'ont été volés. Je devrais avoir mes écoles pleines de bons enfants qui y apprendraient à connaître le bon Dieu. Je devrais me casser la voix à instruire des catéchumènes,—et personne ne peut venir, ni chrétiens vieux ou jeunes, ni catéchumènes; tout le monde se terre chez soi; ma chapelle reste presque vide, même le dimanche. La moitié de mes familles d'ici même ont émigré, ont disparu! Je perds l'habitude de confesser, de baptiser, de faire le catéchisme."

Les soi-disant Nationalistes, en tous, m'ont tout pillé, tout brisé, détruit, m'ont laissé comme Job sur un fumier: je m'en moque et je leur pardonne cela, mais c'est au-dessus de mes forces de leur pardonner de me condamner aussi ici à ne rien faire du tout qui en vaille la peine, en face de tant de païens à convertir. S'il n'y avait que des païens de mauvaise volonté, c'était prévu, ça aussi. Nous ne perdons ni courage ni confiance. Avec ce longue-là, vous aurez vu à venir en Chine.

Ainsi soit-il.

Louis Bernard, S.J.

C'est un art que de savoir mélanger les thés — un art que la Compagnie SALADA a acquis après de longues années d'expérience. Essayez

LE THÉ "SALADA"

La rendit courageuse

"Ma femme n'était pas toujours très bien portante", écrit M. Carl Drahn de McMurray, Wash. "Mais depuis qu'elle emploie le Novoin du Dr Pierre elle est toujours courageuse et en bonne santé." Cette célèbre médecine herbeuse fortifie et régularise les organes de digestion et élimine les bactéries nuisibles et les impuretés. Ce n'est pas un article de droguerie car ce remède est fourni par des agents locaux nommés par les fabricants, Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

N'endurez pas les maux de tête, les maux de dents, névralgies, autres douleurs qu'une pastille d'Aspirine fait disparaître rapidement. Les médecins recommandent et approuvent son fréquent usage, parce qu'elles n'affectent pas le cœur. En vente chez tous les pharmaciens, mais exigez la marque Bayer. N'acceptez aucune pastille qui ne porte pas la "Croix Bayer".

Aspirin est la marque de fabrique de la manufacture Bayer...

Soumissions pour Amélioration de route.

Des soumissions cachetées et marquées "Soumissions pour projet 2-F" seront reçues par le soussigné jusqu'à onze heures du matin, temps moyen, le mercredi, 25 juillet, 1928, pour l'amélioration de onze milles de la route provinciale allant de Saint-Louis vers le nord. Ce travail nécessitera le déplacement d'environ 72,000 verges cubes de terre. Les soumissionnaires sont requis de faire un dépôt de $2,500 avec leur soumission.

Copies des plans et devis peuvent être consultées au bureau du soussigné ainsi qu'au bureau des personnes suivantes:

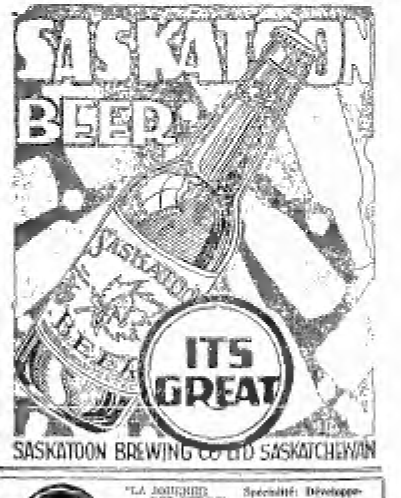
Wm. Grant a/s de Hugh McDougall, 218 Kildare Bldg., Saskatoon.

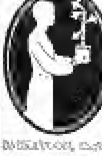
Greffier de la Ville de Prince-Albert, Sask.

Greffier de la Ville de North Battleford, Sask.

Les soumissions seront ouvertes publiquement dans le bureau du Sous-Ministre à trois heures de l'après-midi, temps moyen, le mercredi, 25 juillet, 1928. La plus basse ou aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

H. S. CARPENTER,
Sous-Ministre de la Voirie.
Régina, Sask.,
Ce 11 juillet, 1928.





"LA BOUCHEE DES NOCES"
Votre photographie la ...
Spécialité: Développement des pellicules Kodak.
(GRATUIT)
Pour rendez-vous, téléphonez 5 ...
Art Craft Studios
Photographies Artistiques
SASKATOON, Sask.

Le Congrès de l'Association d'Education des Canadiens français au Manitoba

Mgr Béliveau et l'Association.—M. le président Lacerte.—Pour promouvoir le concours de français.—Le coin qui pénètre dans l'intangibilité de la loi.—Notre programme est basé sur une certitude pédagogique.

St-Boniface.—Les 10 et 11 juillet l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a tenu les assises de son septième congrès sous le haut patronage de S. E. Mgr Béliveau, qui s'est toujours intéressé d'une manière toute spéciale à la vie de cette société qui groupe tous les Canadiens-français du Manitoba.

Le congrès s'est ouvert au Juniorat de la Ste-Famille des RR. PP. Oblats à St-Boniface. Il a été précédé [illegible] de la cathédrale de St-Boniface [illegible] de l'Association.

Il y avait des délégués de toutes les paroisses du Manitoba ainsi que des représentants de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Durant deux jours, les membres de l'Association ont fait la revue du travail accompli durant les deux dernières années écoulées. Il y eut plusieurs rapports. Tous ont révélé les efforts déployés, les succès et les insuccès, leurs raisons et les suggestions nécessaires pour le bon fonctionnement de l'Association, des cercles régionaux pédagogiques, des concours de français, des congrès régionaux qui constituent les éléments essentiels au maintien de l'Association. On a traité longuement de la question d'enseignement et du système scolaire qui est le point le plus important dans la survivance de la race française au Manitoba. On a parlé du travail des instituteurs et institutrices du zèle qu'ils doivent déployer pour suivre le programme de l'Association et prendre part au concours afin d'en faire un vrai succès.

Mgr Béliveau et l'Association

Le concours de français, dit S. E. Mgr Béliveau à l'une des séances, n'a pas été sans difficultés, mais l'exécutif a bien fait de le maintenir envers et contre tout et de travailler à le rendre plus efficace. C'est une consolation pour moi de voir comme l'Association marche et qu'elle marche ainsi [illegible]. Elle mérite vraiment la confiance et la coopération de tous, non seulement dans les décisions générales, mais encore et surtout dans les détails.

En terminant, il félicite les membres de l'exécutif et les délégués et les remercie pour le zèle et le dévouement qu'ils apportent dans l'accomplissement de leur tâche de première importance.

M. le président Lacerte

M. Lacerte, président général de l'Association, après avoir souhaité la bienvenue à tous les délégués s'étend longuement sur le concours de français, sur le programme de l'Association et les moyens de les rendre efficaces. Nous donnons quelques extraits:

Pour promouvoir le concours de français

"En revenant au concours, dit M. Lacerte, je voudrais donner une expression plus claire de ma pensée. Le concours, c'est le centre d'attraction de toutes nos activités; si donc il est démontré qu'une initiative nouvelle est de nature à accentuer le progrès du concours, il me semble qu'il n'y a pas à hésiter, qu'il faut en accepter la suggestion.

"Le concours est notre seul stimulant à l'acceptation de notre programme. Il semble donc évident que là où le concours n'a pas d'attrait, le programme en a encore moins, et là où il n'y a pas de concours il n'y a pas, ou il n'y aura bientôt plus de programme. C'est donc dire qu'augmenter le nombre des participants au concours c'est propager ou étendre l'application de notre programme d'études à un plus grand nombre d'enfants. Et, je tiens à le répéter, c'est là le point essentiel.

Le coin qui pénètre dans l'intangibilité de la loi

"L'observance du programme, généralisée à toutes nos écoles, c'est le coin dur, constant, répété partout et tous les jours, qui par sa généralité et constante répétition se mue en habitude acquise et devient à la longue coutume admise et reconnue. C'est l'acheminement graduel vers l'état de choses souverain qui, insensiblement et lentement, mais aussi sûrement, pousse vers l'oubli les textes de loi les plus formels, les rendant désuets et inexécutables parce que non conformes aux faits établis. C'est, dans notre cas le coin implacable qui pénètre silencieusement dans l'intangibilité du système scolaire manitobain et qui, un jour, y pratiquera la fissure à travers laquelle nous reverrons le grand soleil de justice et d'équité.

"L'observance du programme, c'est encore soumettre l'écolier canadien-français à la discipline intellectuelle et morale que son atavisme exige.

"Le système scolaire manitobain tire son origine de cette conception dominatrice qui a balayé tout l'Ouest canadien vers 1890 et qui considère comme essentiel à l'unité canadienne que les enfants d'immigrés deviennent des Anglais. Et on nous a considérés comme des immigrés. De sorte que l'école que doivent fréquenter nos enfants est organisée en vue de les angliciser, de les déformer.

Un correctif indispensable

"Notre programme voudrait corriger cette tendance de l'école manitobaine. Il prétend en neutraliser l'ambiance dans laquelle l'enfant y doit vivre pour atteindre au maximum de son développement intellectuel, celle du foyer domestique. L'application de notre programme c'est donc encore attacher nos enfants à l'influence de la machine de déformation nationale qu'est notre école publique. C'est le pendant contre l'anglicisation, c'est garder français son cerveau et son cœur. Et cela c'est le but ultime de notre Association.

"Par l'application intelligente de notre programme, nous faisons encore de la saine pédagogie. On entretient encore ici, à l'encontre de toutes les autorités pédagogiques, l'opinion que l'enfant peut recevoir une instruction efficace par l'intermédiaire d'un instituteur qu'il ne comprend pas. Nous prétendons, au contraire, que l'instruction doit se donner dans la langue maternelle de l'élève jusqu'à ce qu'il ait atteint un développement intellectuel suffisant pour pouvoir acquérir la connaissance d'une seconde langue; que contredire cette règle de pédagogie c'est mal enseigner à l'enfant et sa langue maternelle et la langue seconde; que se conformer à cette règle c'est procurer le moyen efficace de donner à l'enfant une seconde en même temps qu'il acquiert la maîtrise de sa propre langue et c'est aussi lui procurer une meilleure formation générale.

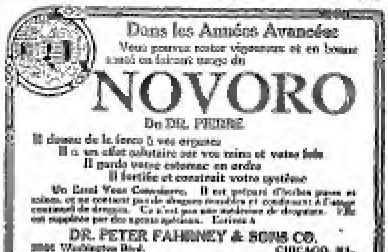
Notre programme est basé sur une certitude pédagogique

"Or nous sommes convaincus que c'est nous qui sommes dans le vrai. De cette conviction est sortie l'élaboration de notre programme. Si donc le programme est intelligemment observé dans nos écoles, nos enfants apprendront bien le français d'abord, ils auront ensuite une connaissance de l'anglais et ils acquerront une culture générale supérieure à celle qu'ils pourraient acquérir sous l'influence du programme de l'E-tat. Ces résultats peuvent se constater par des examens. [illegible] trahissent [illegible] pédagogique [illegible] que les théories fausses de [illegible] pratiques [illegible] la voie qui doit nous conduire à la reconnaissance officielle de l'enseignement français dans les écoles du Manitoba.

"Il semble donc évident que pour ne pas nous laisser constater trop d'efforts à assurer l'observance de notre programme, [illegible] nous l'avons [illegible] congrès régionaux [illegible] organisation des concours et nos progrès considérables.

"Je vous demande donc de vous rappeler ces quelques considérations. [illegible] l'organisation de congrès régionaux [illegible] collaboration [illegible] de notre Association.

"J'aimerais encore vous dire la valeur des congrès régionaux. [illegible] notre Association."



on peut le voir par le tableau qui suit:

	Revenus	Dépenses
1927..	$126,286,126	$122,216,718
1926..	126,711,850	118,151,265
1925..	121,114,820	110,386,108
1920..	91,001,729	89,217,418
1910..	36,118,018	33,398,209
1900..	13,085,201	13,688,117

La race française dans l'Ouest canadien

La Croix de Paris, vient de reproduire l'article publié par S.G. Mgr Prud'homme dans le Correspondant sous ce titre ou le lamentateur de la race [illegible]:

"Si l'on parlait à un Français moyen ayant quelques connaissances géographiques, de la race française au Canada, nul doute qu'il ne la localisât instantanément dans la province de Québec. Québec, il est vrai, c'est une page de notre histoire [illegible], et c'est aussi là que la survivance française s'est maintenue avec une vitalité et une fécondité merveilleuses qui font de ces fils des canadiens la partie la plus importante et la plus admirablement catholique de l'ensemble de la population des Dominions. Cependant, il est d'autres coins de l'immense territoire du Canada, notamment dans l'Ouest où vivent des centaines de Canadiens de race française, dispersés, mêlés, fidèles à leurs traditions et à leur foi.

"Ce qu'ils sont et les difficultés qu'ils ont rencontrées pour croître et prospérer, un de leurs évêques, Mgr Joseph-H. Prud'homme, évêque de Prince Albert et de Saskatoon, l'expose ainsi dans le 'Correspondant'."

Suit la reproduction de l'article que le *Patriote* a reproduit [illegible].

Une prime en Italie aux familles nombreuses

En Italie, chaque semaine, Mussolini décerne une prime à une famille de dix enfants ou plus [illegible]. La famille de 19 enfants est l'idéal [illegible]. C'est en Lombardie que se trouvent les familles les plus nombreuses [illegible].

Le chômage aux Etats-Unis

Depuis quelques semaines, les journaux [illegible] chômage aux Etats-Unis [illegible].

Les Nouvelles
Chez nous et ailleurs

Ottawa a été visitée par un cyclone

Ottawa.—Un cyclone sans précédent a provoqué des ravages dans la capitale. Les arbres ont été abattus. Les communications télégraphiques et téléphoniques ainsi que les lignes électriques ont été mises hors de service. En plusieurs endroits, les services de transport des autobus et de tramways ont été interrompus par les nombreux obstacles laissés partout le long des rues.

Les feux de forêts en Californie

Les feux de forêts ont ravagé plus de cent mille acres de terre dans la Californie ces jours derniers.

L'immigration durant les deux derniers mois

Ottawa.—Depuis deux mois, l'immigration au Canada a été répartie de la manière suivante entre les provinces: [illegible]

88,276 personnes sont au service du Gouvernement

Ottawa.—Un rapport déposé en Chambre des Communes donne le nombre total des employés au service du gouvernement, soit en tout 88,276. Voici la répartition par départements:

Agriculture	2326
Archives	38
Auditeur-Général	214
Com. du Service Civil	119
Revenu National	4268
Taxe sur le Revenu	907
Affaires étrangères	102
Finance	451
Gouverneur-Général	32
Affaires indiennes	686
Assurance	110
Intérieur	3,110
Justice	108
Travail	100
Marine et Pêcheries	1798
Défense Nationale	1,130
Secrétaire d'Etat	388
Gendarmerie Roy. Can.	1088
Mines	1298
Postes	37,198
Conseil Privé	66
Travaux Publics	3272
Imprimerie	886
Chemins de fer et canaux	1988
Commerce	1298
Immigration	938
Rétabl. civil des soldats	1438
Hygiène	288
Brevets et droits d'auteurs	90

Le budget des provinces depuis 1900

Depuis vingt-sept ans, les revenus et dépenses des provinces ont augmenté dans des proportions considérables. Le chiffre de 1900 a été multiplié par douze, comme

[illegible]

En Angleterre

Il y a actuellement en Angleterre 290,000 hommes de moins employés dans les charbonnages qu'en 1921. Depuis 1926, 1,012 mines ont été fermées et, dans certaines régions, le nombre de mineurs sans travail est de 40 pour 100.

CHEMIN DE FER NATIONAL CANADIEN

Soumissions pour demeurés.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour demeurés", seront reçues au bureau de l'Agent Général des demeurés, branche des Messageries du Canadien National, Montréal, jusqu'à midi, le 25 juillet 1928. Les demeurés du chemin de fer devront être de sapin [illegible], d'épinette [illegible], de pin [illegible], de tamarack ou de cèdre. Ils devront être coupés entre le 1er septembre 1928 et le 1er mai 1929 et livrés entre le 1er janvier 1929 et le 1er septembre 1929 [illegible] des Nationaux, d'après [illegible] No. 3 [illegible] 15 juillet 1928.

Les formules de soumission peuvent être obtenues au bureau de l'Agent des demeurés, à Winnipeg, et de l'Agent Général à Vancouver, ou de l'Agent Général des demeurés, Montréal.

Les soumissions ne seront considérées qu'en autant qu'elles seront faites sur les formules officielles de la Compagnie du Chemin de Fer.

G. P. MacLAREN,
Agent Général des demeurés,
Montréal, Québec.

Le 4 juillet 1928.

"C'est ici que la ville et la campagne se donnent la main"

Exposition de Prince-Albert

Les 13, 14, 15 et 16 août 1928.

Venez voir ce que produit l'Ouest en fait d'élevage, d'agriculture, d'horticulture, de produits domestiques, etc., etc.

QUATRE JOURNÉES BIEN REMPLIES.

Jeux sensationnels en face de l'estrade.

Les acrobates aériens Lorenzos.

Le Trio Faucons de Boeudie.

Cirque d'animaux de Bossuk.

Shorty Flemm, le plus grand bouffon de l'Amérique sera là pour vous faire rire.

Gigantesques feux d'artifice.

Courses au trot et au galop.

Courses spéciales pour filles et garçons.

Pour renseignements et liste de prix s'adresser au secrétaire.

Le Président,
F. T. Graves

Secrétaire-Gérant,
J. P. Curror.

NOUVELLE GAIE

Une femme peu commode

—Qu'est-ce que tu as dit?

—Rien.

—Je t'ai entendu bougonner.

—Je t'assure ma chérie, que tu te trompes; je n'ai pas desserré les dents.

—Oui, mais tu as un murmure tout de même; tu es une grogne pensée. Moi, j'aime que l'on dise à haute voix les réflexions que l'on fait tout bas.

—Je n'en ai fait aucune.

—Eh bien! alors, pourquoi n'en as-tu pas fait?

—Parce que je n'avais rien à dire.

—En effet, c'est toi qui n'as rien à dire, avec ton caractère insupportable, désolant, hargneux, toujours mécontent, bourru, rageur et entêté. Ecoute, j'en ai assez de la vie que tu mènes à côté de moi depuis dix ans; ce n'est pas une existence, c'est un martyre.

—Enfin [illegible] pourquoi me cherches-tu toujours querelle lorsque je suis tranquille? [illegible]

—Pourquoi fais-tu toujours des réflexions stupides?

—Je n'ai pas prononcé une syllabe.

—Justement, tu les fais en dedans. [illegible]

[illegible]

—Ah! ma pauvre amie que veux-tu chercher là? Il faut vraiment que tu ne saches plus quoi imaginer pour me faire une scène.

—C'est moi qui te fais des scènes, [illegible]

[illegible]

—Tu n'as pas honteux aussi?

[illegible]

—Eh bien! tu m'entends, je te demande pardon, mais le diable m'emporte si je sais pourquoi.

[illegible]

—Je ne vois pas le contraire. Tu m'as demandé pardon, je veux pas en être en reste; je rendrai cette robe qui ne te plaît pas.

—Je t'assure...

—Non, je dis-le, elle ne te plaît pas depuis que tu ne sais pas ce que Mme Bisquet en avait une semblable. [illegible]

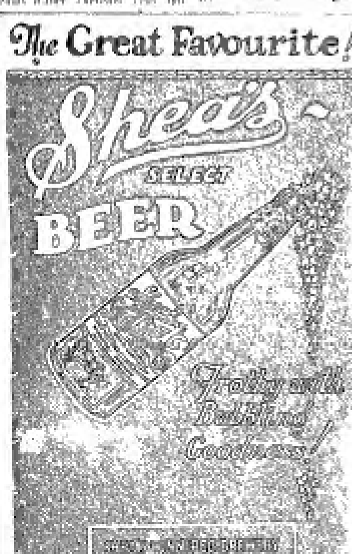
—Je ne l'en fais pas.

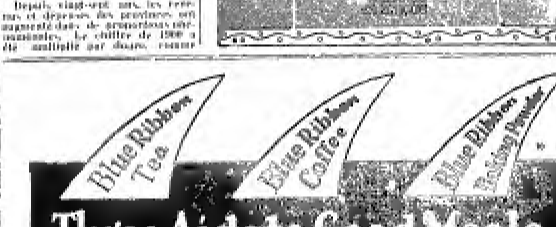
[illegible]

—Ohé.

—Eh bien! je m'en vais réparer [illegible].

MONTGRAILLES.





-- PAGE AGRICOLE --

Le Maitre du Pain

Ce fut vers 4 heures du soir. Bêtes et gens étaient rentrés. Là-bas, à l'opposé du soleil, montait un nuage gris, qui devint plus gris... plus noir... puis cuivré.

[illegible]

Pierre l'Ermite

Le laiteron vivace

Saskatoon, le 14 juillet, 1930

M. Jean Gaudet
Wauchope, Sask.

Cher M. Gaudet,

[illegible]

Votre bien dévoué,
ARTHUR DUMAIS.

Toutes les maladies des céréales devraient être signalées

(Note des fermes expérimentales)

[illegible]

Sécheresse terrible au Mexique

[illegible]

L'embellissement de la ferme

[illegible]

Le Laboureur Canadien

Derrière deux grands bœufs ou deux lourds percherons,
L'homme marche courbé dans le pré solitaire,
Ses poignets nerveux, rivés aux mancherons,
De la charrue, ouvrent le ventre de la terre.

Au pied d'un coteau vert noyé dans les rayons,
Les yeux toujours fixés sur la glèbe si chère,
Allant du bord [illegible] la jachère
Avec calme et lenteur il trace ses sillons.

Et, rêveur, quelquefois il ébauche un sourire;
Son oreille déjà croit entendre bruire
Une mer d'épis d'or sous un soleil de feu;

Il s'imagine voir le blé gonfler sa grange;
Il songe que ses jours sont remplis par un ange,
Et que le laboureur collabore avec Dieu.

W. A. CHAPMAN.

L'agriculture et la vie chrétienne

Nous devons nous occuper de l'agriculture si nous voulons conserver l'agriculture à la vie chrétienne. [illegible]

La récolte sera abondante

On prédit la plus grosse récolte [illegible]

Quelques observations sur le nourrissage des porcs à la trémie

(Notes des fermes expérimentales)

[illegible]

W. G. Bernamore,
Adjoint à l'élevage.

Quelques renseignements

[illegible]

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

[illegible]

FEMME D'AGRICULTEUR FORTIFIEE

En prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Wilton, Ont.—"Etant au retour de l'âge, je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui me fait tant de bien que je ne puis trop le louer. [illegible] le Composé Végétal. [illegible]—Mme D. H. Pereau, Wilton, Ont.

Demandez à votre voisin.

Les Moissonneuse-Batteuse augmente la marge des profits.

[illegible]

MASSEY-HARRIS CO., LTD.

FONDEE EN 1847

Winnipeg, Brandon, Régina, Saskatoon, Swift Current, Yorkton, Calgary, Edmonton, Vancouver, Toronto, Montréal, Moncton.

AGENCES PARTOUT.

M. E. Stocker

Fatigué. Harassé. Douleurs aux reins. Maux de tête.
Digestion difficile. Pilules Moro. En bonne santé.

"Je me sentais, depuis quelques temps, extrêmement fatigué, harassé lorsque je rentrais chez moi après une journée de travail. Je souffrais beaucoup de douleurs aux reins et maux de tête. Ma digestion se faisant difficilement je mangeais moins. Les Pilules Moro, que ma femme m'avait engagé à prendre, ont si bien refait mes forces et amélioré mon état que depuis je me sens en bonne santé". M. Edouard Stocker, 5, rue Dupuis, Hull P.Q.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

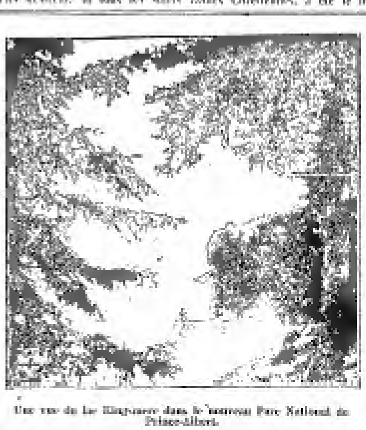
Maux de reins. Epuisement.
Rhumatisme. Maux de tête.
Mauvaise digestion. Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal



Une vue du lac Kingsmere dans le nouveau Parc National de Prince-Albert.

NOUS VENDONS
Le Charbon Pembina Peerless
COMBUSTION LENTE
Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE

McDiarmid Lumber Co., Ltd.
Téléphone No. 2733
PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN

N 9907 Téléphones N 8119
La Cie Parent Ltée
Courtiers en grains
[illegible], GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, Man.
Licenciés et garantis
Avances libérales et prompt paiement par chèques [illegible]
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

La Femme aux yeux fermés

par PIERRE L'ERMITE

— 7 —

[illegible]

CHAPITRE X

[illegible]

(A suivre)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

COURVAL, Sask.

[illegible]

CAMPERVILLE, Man.

[illegible]

WOLSELEY, Sask.

[illegible]

LAC PELLETIER, Sask.

[illegible]

WHITE STAR, Sask.

[illegible]

CIMETIERE

[illegible]

COLONISATION.

[illegible]

MARIAGE

[illegible]

INVITATION.

[illegible]

SASKATOON, Sask.

[illegible]

Choses et autres

[illegible]

SERVICE SPECIAL DE $10

Aux propriétaires d'automobiles CHEVROLET

CHEVROLET

Faites faire la mise à point de votre automobile avant de commencer la nouvelle saison.

Décrassement du carbone. Réglage du carburateur. Rodage des soupapes. Ajustage des freins, de l'allumage et de la commande de direction. Graissage soigneux et complet.

FAITES CHEZ NOUS L'ACHAT DE VOS PNEUS.

Examinez notre proposition spéciale d'échange de pneus.

LISTE DE PRIX DES AUTOMOBILES USAGES

1—McLaughlin 1923-[illegible] .... [illegible]
1—Chevrolet 19[illegible]—Cabriolet .... [illegible]
1—Ford 19[illegible]—Voiture de tourisme .... [illegible]
1—Ford 19[illegible]—Voiture de tourisme .... [illegible]
2—Chevrolet—[illegible] Grand. Tourisme, chacun .... [illegible]

Ne manquez pas de venir en faire l'inspection

SANDERSON MOTORS

Vente et poste de ravitaillement des CHEVROLET.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Prince-Albert

—M. J. A. Brasler, ptre, récemment ordonné par Sa Grandeur Mgr Prud'homme au collège des Jésuites, Sudbury, Ont. est arrivé parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

—Nous venons d'apprendre de source certaine que le département de l'Intérieur Ottawa, ouvrira bientôt pour "homestead" une bonne partie de la Big River Forest Reserve comprenant les cantons suivants:

Canton 52 Rang 10 sections: 1, 2, 28, 29, 30, 31, 32, 33.

Canton 52, Rang 12, sections 10, 22, 13, 15 section 21 S. section 27.

Canton 53, Rang 10, sections 4, 5, 6, 8, 9, 10, 16 et 17 et les parties de sections 7, 15, 18, 19, 20, 21, 22, situés au Sud de la Rivière "Big River".

C'est une chance avantageuse que s'offre à ceux qui désirent prendre des homestead; à nous d'en profiter lorsque le temps sera venu.

Ces terrains sont situés près de Laventure, ou Witchegan Lake, et font partie d'un des meilleurs districts du Nord de la Province. M. l'abbé A. Lordin, curé de Laventure, se fera un plaisir de renseigner toute personne qui désirera avoir de plus amples informations.

—Le camp des touristes récemment construit sur la rive nord de la rivière dans un bosquet d'épinettes, a déjà attiré l'attention des voyageurs, puisque depuis le 1er juillet, plus de 40 familles l'ont visité. Ces touristes viennent de différents endroits de la Saskatchewan, du Manitoba, du North Dakota et de la Colombie Anglaise.

—M. Andrew de Vancouver dit qu'il a visité plusieurs camps de touristes et qu'il n'en a pas trouvé de plus beau que celui de Prince-Albert. Il est très enchanté des beautés du Parc National.

—L'Association des Pharmaciens de la Saskatchewan a tenu sa Convention annuelle dans notre ville, la semaine dernière. Un grand nombre de délégués des différentes villes de la province étaient présents. M. W. H. Rowe, de Prince-Albert a été nommé président de l'Association pour un terme de deux ans et M. C. R. Wann, de Saskatoon, vice-président.

—Les éditeurs norvégiens et danois qui visitent le Canada se sont arrêtés dans notre ville la semaine dernière. Ils ont été ravis de la réception dont ils ont été l'objet. Un magnifique banquet fut servi en leur honneur auquel prirent part plus de deux cents convives. Il y eut plusieurs discours et un joli programme de musique durant la soirée. Parmi les principaux orateurs, l'on remarquait l'hon. Dr Uhrich, ministre de la Santé et des Travaux publics, Son Honneur le maire Beaton; M. Sibbald, président de la Chambre de Commerce de Prince-Albert; M. Carl G. O. Hansen de Minneapolis, vice-président de l'Association des Editeurs, le sénateur Hendrick Shipstead des Etats-Unis, M. T. Wang de Oslo, Norvège, représentant du roi Haakon...

—Les directeurs de l'Exposition de Prince-Albert ont le grand honneur de faire ouvrir leur exposition par le Très Honorable W. L. Mackenzie King, Premier Ministre du Canada, le 13 août prochain qui sera le jour des enfants. Le distingué

ORDINATION A DUCK LAKE

Samedi dernier, eut lieu à Duck Lake l'ordination de M. l'abbé Bourgeault, à notre occasion il y eut une fête [illegible], dont nous publierons le rapport dans le prochain numéro.

représentant de la circonscription électorale de Prince-Albert passera toute cette journée à la grande exposition. Pour rendre cet événement le plus digne possible, on a organisé une série de jeux des plus attrayants et des plus sensationnels. Le clou de ces diverses attractions sera certainement les exploits acrobatiques des plus fameux aviateurs du Canada qui exécuteront leurs prouesses à plus de cent pieds dans les airs. Venez voir les Trois Fancons dans leurs exploits de gymnastique, ainsi que le trio de Hayashe dont les bouffonneries nous feront rire aux éclats. Le cirque d'animaux de Madame Bernie, composé de chiens, de petits chevaux, de singes et de mulets contribuera à varier agréablement le programme. Les bouffonneries du mulet à elle seules—valent plus que le prix d'entrée. Les autres animaux ont été dressés avec tout le soin possible. Les enfants et les adultes apprécieront beaucoup cette partie du programme. Shorty Flynn, avec son tout petit cheval, qui a obtenu un succès extraordinaire à New-York est allé avec le cirque de Ringling Bros, et qui est reconnu comme le plus célèbre bouffon de l'Amérique, complète le programme.

La fanfare de la ville de Prince-Albert fournira la musique. Dans la soirée de lundi, mercredi et jeudi on lancera de gigantesques feux d'artifice. Rien de comparable ne s'est vu à Prince-Albert. Ne manquez pas de visiter l'exposition entre les 13 et 18 août.

Régina, Sask.

—S. G. Mgr Miklos, comte-évêque de la Hongrie, est venu rendre visite à S. E. Mgr Mathieu cette semaine. Dimanche dernier le distingué visiteur a présidé à de grandes fêtes célébrées à Stockholm, à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de la colonie hongroise dans le diocèse de Régina. L'hon. Dr Uhrich et le consul hongrois de Winnipeg ont été les hôtes d'honneur à ces fêtes. M. l'abbé Bos, secrétaire de notre archevêque, représentait l'archevêché. Mgr Miklos est en route pour l'Australie où il assistera au Congrès Eucharistique.

—L'abbé Hébert, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse de Québec, et l'abbé Verreault du diocèse de Rimouski se sont arrêtés à Régina durant quelques jours et reprendront sous peu leur route vers la côte du Pacifique.

—Miles Gauthier et Charlebois, gardes-malades à l'hôpital des Soeurs Grises, ont été envoyées à Gravelbourg pour rendre assistance aux Soeurs de l'hôpital St-Joseph.

—L'avocat Marcotte de Ponteix et le Dr Desrochers de Montmartre étaient en visite d'affaires ces jours derniers à Régina.

—Mme Bos de Vibank est retournée chez elle parfaitement rétablie après un séjour de 2 mois à l'hôpital.

—Les travaux de construction de la nouvelle chapelle du Sacré-Coeur avancent rapidement. Le toit de cet édifice est presque terminé. On presse aussi la construction de l'école du Sacré-Coeur au nord de la ville.

—Mlle Amélia Fuchs de l'hôpital des Soeurs Grises est allée passer ses vacances dans sa famille à Holdfast.

Vos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

915 Ave. Centrale Prince-Albert.

VETEMENTS DE TRAVAIL POUR HOMMES

Nous vous offrons la meilleure marchandise qu'il soit possible d'acheter à des prix qui vous feront faire des économies. Voici quelques aubaines que nous prenons sur un grand nombre:

UNE CHAUSSURE DE TRAVAIL DE VALEUR. Achetant en grande quantité, nous pouvons vous offrir cette chaussure de travail de pouls [illegible], soit en étau noir ou en cuir grenade, au prix spécial de **$3.50**

PANTALONS DE TRAVAIL.—Un pantalon en bon coutil kaki d'excellente durée, avec passe-ceinture et bords relevés. Grandeurs: 30 à 44. Prix **$2.00**

CHEMISES DE TRAVAIL.—Assortiment spécial de bonne chemises en coutil kaki avec col à même. Confection soignée. Prix **$.125**

SALOPETTES.—En denim ou cotonnade grise à rayures, excellente confection, qualité résistable aux rudes travaux. Prix **$1.95**

TOUTES VARIETES DE SOUS-VETEMENTS OFFERTS A DES PRIX SPECIAUX. Voyez nos vitrines.

Le R. P. Lewis, O.M.I.

Le R.P. L.-V. Lewis, qui a prêché les deux retraites ecclésiastiques de Prince-Albert est parti samedi pour Edmonton où il prêchera la première retraite des Oblats du 17 au 25 juillet et la seconde du 8 au 15 août.

Du 20 au 25 août, le R.P. Lewis prêchera la retraite ecclésiastique de l'archidiocèse de Régina, et il partira ensuite pour un voyage de plusieurs mois en Europe au cours duquel il donnera des missions en France et en Angleterre.

Né dans la province de Québec, le R. P. Lewis est canadien français par sa mère et d'origine anglaise par ses ancêtres paternels. Il parle avec une égale facilité le français et l'anglais. Doué d'un tempérament talent oratoire qui sait s'adapter à tous les auditoires, le R.P. Lewis est dans le ministère des missions paroissiales, des retraites fermées, des retraites aux communautés religieuses et des retraites ecclésiastiques, depuis trente-six ans. Au cours de cette longue carrière il a semé la bonne parole dans une multitude de paroisses du Canada et des Etats-Unis. Une activité inlassable soutenue par un grand zèle apostolique lui conserve encore toute l'ardeur et l'enthousiasme de la jeunesse.

Ses services sont retenus à l'avance pour plusieurs retraites et missions au cours de l'année prochaine, particulièrement dans l'Ouest canadien.

L'Association des Auteurs canadiens et la culture du sentiment national

Calgary, Alberta.—"A mon avis, il n'y a pas de moyen plus sûr de promouvoir le patriotisme bien compris qu'en unissant plus étroitement les jeunes intelligences à notre littérature, à notre histoire et à nos propres arts", a déclaré M. Charles-G. Roberts, président de l'Association des Auteurs Canadiens, au cours de l'allocution qu'il a prononcée au huitième congrès annuel de l'association. "Ce sont là", poursuivit l'orateur, "des expressions du Canada tout entier, et elles fourniraient les meilleurs antidotes au sectionalisme étroit."

L'après-midi fut entièrement consacré à la lecture de divers travaux.

Une étude sur la littérature canadienne-française, par M. Victor Morin, LL. D., membre distingué de la section française de l'association, fut lue par M. Gustave Dutaud, C. R. M. Morin déclare dans cette étude qu'il existe une littérature canadienne-française qui mérite l'attention, en qu'elle se distingue absolument de celle de la France. "Le travail de Louis Hémon, l'auteur de 'Maria Chapdelaine', a fait plus pour mettre Québec en lumière que toutes les visites d'entente cordiale et de bonne entente mises ensemble", écrit M. Victor Morin.

Un chenal plus profond pour la navigation dans le Nord

Régina.—Le gouvernement fédéral, à la demande du gouvernement provincial, a décidé de faire faire certains travaux de creusage sur la rivière Montréal qui seront très utiles à la navigation dans le nord de la province.

Dès que l'eau sera assez basse, on fera sauter les roches et les récifs qui obstruent le passage sur cette rivière qui relie le lac Montréal au lac La Ronge et à la rivière Churchill.

On établira ainsi un chenal libre pour les canots et les chaloupes à essence, très avantageux pour les explorateurs, miniers, les voyageurs du pays et les touristes.

C'est l'heureuse conclusion de négociations entamées avec Ottawa par l'hon. T. C. Davis, le député local Hall du Cumberland, et conduites à bonne fin par l'hon. Spence.

Mort de M. F. J. Demers

M. François J. A. Demers, jadis Assistant-Commissaire de la Police à cheval, vient de mourir à Edmonton, à l'âge de 62 ans. Les funérailles eurent lieu à Battleford en présence d'un nombreux concours d'anciens de Battleford et des districts environnants.

M. Demers est né à Berthier, Québec. Il vint dans l'Ouest à l'âge de 20 ans avec le 65ème Bataillon. Il entra dans la Police Royale à cheval du Nord Ouest en 1888 avec le grade d'Inspecteur. Il a pris part à la guerre de l'Afrique du Sud. Le 1er juin 1912, il fut promu au poste de Surintendant. Plus tard, il fut nommé Assistant-Commissaire de la Police.

M. Demers a rempli ses fonctions successivement au Yukon, à la Baie d'Hudson, Fort Churchill, Montréal, dans la Saskatchewan, et l'Alberta. Il était en charge de la division de Prince-Albert lorsqu'il a pris sa retraite à Battleford.

Il a rempli ses devoirs avec droiture probité. Il a servi son pays sans compter avec les supérieurs différents et les [illegible]. Rien ne put le faire dévier de la voie droite que lui indiqua sa conscience de catholique fervent et éclairé. Le défunt demeurera longtemps dans la mémoire de ceux qui l'ont connu intimement comme un modèle dans l'accomplissement des devoirs qu'imposent l'Eglise et la patrie.

Hawkins serait déporté

Le *Citizen* d'Ottawa, contient l'entrefilet suivant: "Les autorités ont ordonné la déportation de James Henry Hawkins, organisateur du Ku-Klux-Klan en Saskatchewan.

Hawkins a jusqu'au 20 courant pour disparaître sinon il sera déporté."

La déportation de Hawkins est le résultat d'une enquête tenue à Saskatoon à son sujet à la suite de laquelle on découvrit qu'il était entré au Canada sans se conformer aux lois de l'immigration canadienne.

L'itinéraire du voyage du premier ministre dans l'Ouest

D'après les informations reçues d'Ottawa, l'itinéraire du voyage de l'hon. Mackenzie King dans l'Ouest sera le suivant: le premier ministre quittera Ottawa jeudi, le 2 août et arrivera à Winnipeg le jour suivant. Il partira de Winnipeg, dimanche, le 5, et sera à Brandon, lundi, le 6. Le mardi, il se rendra à Dauphin. A 2 p.m., il se dirigera vers Lloydminster. Le lendemain, le 9, il sera à North Battleford. A 10 a.m., l'hon. premier ministre arrivera à Prince-Albert. Il est probable qu'il y demeurera six jours. Il présidera à l'ouverture du Parc National et sera aussi au terrain de l'Exposition à laquelle il assistera. Le 16, il se rendra à Davidson. Le 18 août, il sera à Winnipeg qu'il quittera le 19, puisqu'il doit être à Ottawa le 21 août.

De la grêle à Weyburn

La grêle a causé des dommages à la récolte dans le district de Pangman. On prétend que la tempête de grêle qui s'est abattue sur ce district est la plus terrible encore vue dans les annales de la province.

M. Bennett n'est pas sûr

Rentrant à Calgary, après sa récente et rapide excursion politique en province de Québec, le chef de l'opposition fédérale, l'hon. M. R.B. Bennett, déclare aux journalistes "qu'il n'est pas sûr d'avoir réussi à convaincre ses auditeurs québécois des mérites supérieurs de son parti, mais qu'au moins, en se montrant à eux, il espère les avoir persuadés qu'il ne porte point de cornes et n'a pas le pied fourchu".

Pour nous qui, cela ne [illegible] ses ambitions, il a lieu de se flatter d'avoir obtenu plein succès.

Dans ses prochaines tournées dans les provinces anglaises, il est à espérer que M. Bennett continuera à prêcher le respect des minorités et l'harmonie entre les différentes races. C'est le voeu du *Toronto Star* et c'est aussi le nôtre.

Le frère du Dr Anderson est candidat

Regina.—J.-B. Anderson, frère du Dr J. T. M. Anderson, a été choisi candidat conservateur pour la division électorale de Saltcoats à l'assemblée de nomination tenue lundi à Calder.

Deux autres survivants de l'"Italia" sont retrouvés

Moscou.— Le brise-glace "Krassin" est parvenu à sauver cinq des naufragés de l'"Italia" qui sont maintenant à bord et en sûreté. Il ne reste plus à retrouver que le groupe de six perdus avec le ballon même de l'aéronef, et divers autres explorateurs partis en allant à la recherche des naufragés.

Les deux premiers survivants retrouvés sont le capitaine Mariano pilote de l'"Italia" et le capitaine Zappi, navigateur, qui étaient partis à pied avec le Dr Malmgren, météorologiste suédois. Celui-ci avait déjà succombé au froid et à la misère depuis un mois. Les pauvres naufragés furent découverts par l'aviateur russe Chuknowski qui parvint à diriger le "Krassin" vers eux. Il y avait treize jours qu'ils n'avaient plus rien à manger, ils avaient perdu tout espoir d'être secourus. On les croyait morts. Leur sauvetage est vraiment prodigieux.

Le "Krassin" parvint ensuite à se rendre tout près de la banquise où se trouvaient les cinq compagnons de Nobile. Ils furent embarqués à bord, y compris Natale Cecioni, le blessé qui est encore vivant et relativement bien, contrairement à la rumeur de sa mort qui s'était répandue la semaine dernière.

L'espoir renaît au sujet du groupe perdu avec le ballon de l'"Italia". On croit même connaître l'endroit et l'on espère aussi retrouver Amundsen et ses compagnons.

Les efforts accomplis avec du courage héroïque pour venir au secours des infortunés naufragés sont admirables.

Mgr Léonidas Perrin

Rome. (S.P.A.).—Le Souverain Pontife vient de nommer M. Léonidas Perrin, p.s.s., autrefois curé de Notre-Dame de Montréal, chanoine de Saint-Jean de Latran, le premier chapitre de Rome et du monde, et protonotaire apostolique le titre le plus élevé de la prélature romaine.

Né à Saint-Stanislas de Champlain, le 20 décembre 1868, Mgr Perrin est dans la soixantième année. Il est prêtre depuis le 3 juillet 1892. Il a étudié à Rome de 1892 à 1895, avant de se livrer à l'enseignement et de devenir curé de Notre-Dame. A l'Université de Montréal, il a été doyen de la faculté de philosophie. Il est docteur en philosophie, docteur en théologie et docteur en droit canon.

Visite du cardinal Sincero au Canada

Québec.—Son Eminence le cardinal Sincero arrivera à Québec le 18 août.

Après avoir rendu visite à S. E. le cardinal Rouleau et à S.E. le Délégué Apostolique, il sera l'hôte de Mgr l'archevêque coadjuteur de Montréal.

Après avoir assisté aux fêtes qui marqueront la bénédiction de la nouvelle maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, il ira à la maison-mère des Soeurs de Sainte-Anne, à Lachine, où une fête sera organisée en son honneur. Son Eminence est le protecteur de ces deux communautés.

Le cardinal Sincero séjournera en Amérique jusqu'au 6 octobre, date de son départ, via New-York, à bord du *Roma*, de la compagnie transatlantique italienne.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 cent. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.00.
NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire Maisonneuve No. 4582, une institutrice bilingue dûment qualifiée. Prière de mentionner salaire et donner références dans une première lettre. Ouverture de l'école le 25 juillet si possible. S'adresser à Henri Bissonnette, Secrétaire, St-Victor Sask. 15-19-C

ON DEMANDE pour le 1er août un instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Shell River No. 2690. Spécifier expérience et salaire exigé en écrivant à Mme Olivier Dagenais, Bodin, Sask. 18-20-P

ON DEMANDE pour le 25 août un instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Denare. Spécifier expérience et salaire exigé en écrivant au Révérend Père Barreau, Denare, Sask. 18-20-P

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue de deuxième classe demandé pour l'école Tilly. Reentrée des classes le 20 août. Devra se pensionner lui ou elle-même. Maison à sa disposition un quart de mille de l'école. Ecole de 20 élèves à huit milles de St-Brieux. Salaire $1100. Références françaises et anglaises exigées dans première lettre. S'adresser à Louis Deraz, Saint-Brieux, Sask. 16-19-C

ON DEMANDE immédiatement pour l'école Lacroq No. 3663, une institutrice bilingue. Salaire $120 par mois. S'adresser à Dolor Légaré, Saint-Louis, Sask. 18-22-C

ON DEMANDE un instituteur bilingue avec certificat de deuxième classe pour l'école Glendale No. 1083. Ouverture le 13 août. Résidence sur le terrain de l'école partiellement garnie. En écrivant, soit à H. G. Smith, secrétaire, St-Louis, Sask. ou à Emile Dupuis, Hoey, Sask., veuillez donner expérience. 18-20-C

ON DEMANDE deux institutrices bilingues pour l'école de village de Val-Marie. Ouverture des classes le 27 août. Prière de spécifier expérience et salaire exigé dans première lettre. S'adresser à J.-J. Paquette, Val-Marie, Sask. 19-22-C

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan, pour prendre charge de l'école Rénald No. 3851. Ouverture de la classe le 1er août. Prière de donner expérience et salaire exigé dans une première lettre. S'adresser à Joseph Brassard, Eldred, Sask. 19-20-P

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire Lavigne No. 2324, une institutrice bilingue possédant certificats anglais et français ainsi que de bonnes références. Ouverture de l'école le 13 août. Salaire $1250. S'adresser à Mme A. Baillargeon, secrétaire Vawn, Sask. 19-23-C

ON DEMANDE un instituteur muni de première ou seconde classe pour prendre charge de l'école Kaapian No. 3277. Devra être capable d'enseigner le français et le catéchisme au besoin. Ouverture de la classe le 20 août. Salaire $1100 et résidence de quatre pièces et combustible gratuit en plus. S'adresser à W.-A. Pain, secrétaire, Ponteix, Sask. Tél. 2-1-2. 19-20-C

DEMANDE D'EMPLOI

CUISINIER de langue française sachant l'anglais et pouvant fournir références, désire emploi dans un hôtel. S'adresser à Boîte 10, Tisdale, Sask. Téléphone 12, R 1-3. 19-p

ON DEMANDE un homme, avec de bonnes références, en âge de prendre soin d'un troupeau de vaches, fortes laitières, dont plusieurs sont inscrites au Livre d'Or et même au Livre d'Elite. S'adresser à Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 19-?c

MENAGERE DEMANDE EMPLOI

FEMME française demande position pour tenir maison chez célibataire ou veuf sans enfants, à la campagne. Plusieurs années d'expérience. S'adresser à Boîte M.L. a/s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 19-20-P

CUISINIERE DEMANDEE

ON DEMANDE immédiatement une bonne cuisinière. Salaire supérieur sera payé. S'adresser à l'Hôtel des Marchands, Prince-Albert, Sask. 18-?c

AIDE FERMIER DEMANDE

CELIBATAIRE demande pour un aide Canadien-français expérimenté pour travaux de ferme. Bon salaire pour personne de confiance. S'adresser à Boîte "FN" a/s du Patriote, Prince-Albert, Sask. 11-21-P

A VENDRE

COMMERCE de farine et grain dans le meilleur centre de distribution du Nord Ontario. Deux grands entrepôts. Bonne recette de $14 000. Considérerai échange contre bonne terre avec roulant, en acompte. S'adresser à Boîte V.B.M. a/s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 19-20-P

LE PROPRIETAIRE étant obligé de s'absenter, voudrait à sacrifier un quart de section situé à trois milles de l'église d'Albertville et à un mille de l'école. Bonnes bâtisses et 60 acres cultivées. Tout pour $2800 comptant. S'adresser à A. J. Hamon et Cie, Edifice de la Banque Royale, Prince-Albert, Sask. 19-21-C

A VENDRE OU A LOUER

UN HOTEL dans un centre franco-canadien. Bonne clientèle, bonnes affaires. Conditions faciles. Pour plus amples renseignements, s'adresser à E. H. Keith, Hall, Sask. 19-23-P

TABAC ! TABAC !

TABAC naturel canadien, en feuilles récolté au pays. 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux, préparé sur commande. Cigares, différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-28. Adressez J. J. Gareau & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. (12 fév 29)

MEUBLES ET POELES

BONS MEUBLES usagés et fourneaux. Commandes vallées au moindres. Assortiment complet. Nous emballons et expédions à tous les coins du pays. Demandez catalogue ou renseignements. Gellar et Cie. Fondée en 1900. 323 rue Hargrave, Winnipeg, Man. 18-?

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-?f

MESDAMES: Pourquoi garder des poils disgracieux sur le visage et sur le corps quand vous pouvez vous en débarrasser radicalement et pour toujours par "GIPSY", produit importé de Paris. Écrivez pour notice gratuite. Dept P. French Beauty Products Co. Box 222, Station G, New-York. 17-20-P

Tél. No. 2084 Coin Avenue Centrale et
Bureau " No. 2083 10 ème rue.

RAMSEY'S

LE MAGASIN FERME LE MERCREDI A MIDI.

Nouvelles du magasin

Chapeaux en feutre pour dames
Les tout derniers modèles et de différentes nuances et tous blancs à
$2.95 chacun

Pantalons pour hommes en moleskine
Rayures foncées ou kaki uni. Confection soignée et tissu durable. Toutes les grandeurs à
$1.95 la paire

Chaussures de travail pour hommes
Cuir solide, brun ou noir. Pointures de 6 à 11 à
$2.95 la paire

Costumes de bain tout laine pour hommes et pour dames
Couleurs durables et bonnes grandeurs au prix de
$1.95 par costume

Robes d'été
Tissu imprimé. Confection très soignée avec ceintures de cuir. Grandeurs de 14 à 20 pour
$2.95 chacune

Salopettes
de qualité excellente pour hommes, en denim bleu ou en cotonnade. Coupe ample. Confection soignée. Toutes les grandeurs. Vareuse pour appareiller. Chaque paire est garantie.
$1.95 chacune

Bonneterie de soie pour dames
Toutes les grandeurs et toutes les nuances. Prix régulier $1.50. En vente vendredi et samedi pour
$1.00 la paire

Bas tout soie pour dames
Toutes les nuances au prix de
$1.00 la paire

Robes de voile et de rayon imprimé pour dames
Ces robes viennent d'arriver. Quelques-unes ont des manches d'autres n'en ont pas. Grandeurs: 14 à 42. Valeur jusqu'à $10.00,
à choisir pour $4.95 chacune

Soie Fugi de 29 pouces de largeur
Toutes les nuances. Bonne qualité. Couleurs durables.
à 49c la verge

904 Avenue Centrale **R.W. Mutchmor** Téléphone No. 2818
(En face du Théâtre Strand)

Marchandises sèches générales et de fantaisie, chaussures

CHAUSSETTES pour hommes en soie et laine, de qualité supérieure. Offerts à .... 49c la paire

CHEMISES DE TRAVAIL POUR HOMMES EN KAKI, confection soignée, de bonne grandeur. Valeur spéciale à .... 98c chacune

TOILE D'IRLANDE, pure dame, de 54 pouces de largeur. Grand choix de dessins. Valeur spéciale à .... $1.25 la verge

BAS POUR GARCONS ET FILLES, très résistables, de couleur noire ou sable. Offerts à .... 19c la verge

SALOPETTES POUR HOMMES, de cotonnade à rayures. Toutes les grandeurs à $1.85

300 VERGES DE JOLI VOILE. Très beaux dessins à .... 39c la verge

COUTIL DE 30 POUCES DE LARGEUR. Bonne qualité à .... 25c la verge

COUTIL A RAYURES GRISES ET BLANCHES, très fort, à .... 49c la verge

TISSUS POUR SALOPETTES, de nuances noire et bleue, 29 pouces de largeur. Valeur spéciale à .... 39c la verge

SOULIERS POUR DAMES, en chevreau verni, modèles avec courroie, ou avec cordons. Prix régulier $4.25. Prix de fin de saison .... $3.50 la paire